

LINUX Mail



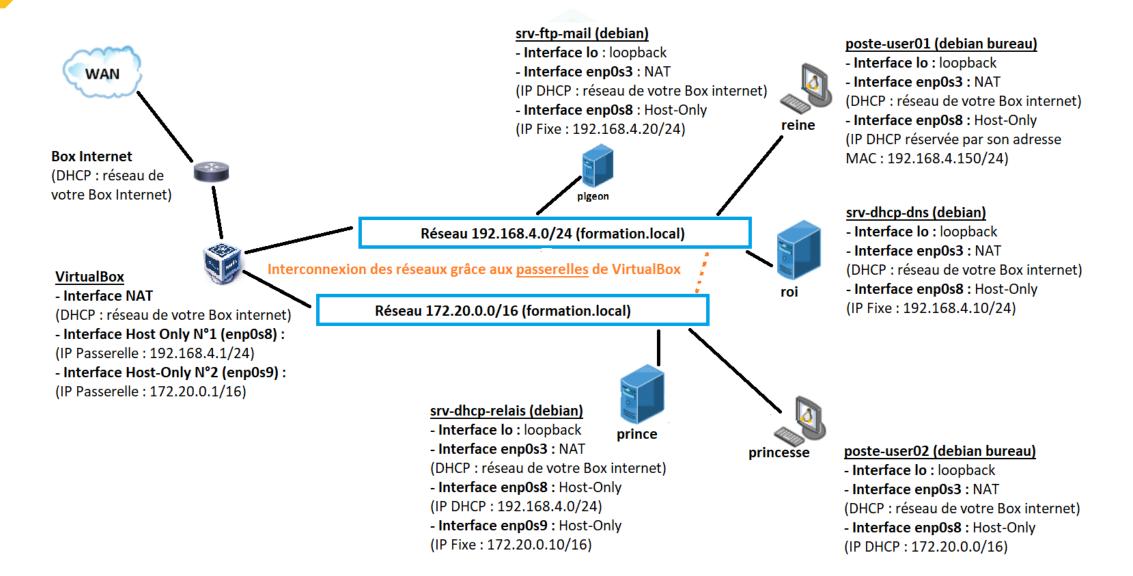
contact@semifir.com 13 Avenue du Président John F. Kennedy, 59000 Lille.

Objectifs de ce module

- ✓ Rappel des prérequis
- ✓ Comprendre comment les différents protocoles travaillent ensemble
 - ✓ SMTP pour l'envoi
 - ✓ POP et IMAP pour la réception
- ✓ Avoir une première vision sur la façon de déployer la messagerie dans une infrastructure
- ✓ Savoir implémenter et configurer une infrastructure de messagerie pour entreprise
 - ✓ Savoir définir et expliquer les différents logiciels et services utilisés
 - ✓ Savoir installer et configurer un serveur de messagerie avec les logiciels Postfix et Dovecot.
 - √ Savoir installer et configurer un webmail avec « Rainloop »
 - ✓ Savoir créer et configurer des utilisateurs et groupes sur le serveur mail
 - ✓ Savoir créer et configurer des dossiers et fichiers sur le serveur mail
 - ✓ Savoir implémenter et configurer un serveur mail sécurisé
 - ✓ Prendre connaissance des bases de données
- √ Vérifier et tester son infrastructure de messagerie
- ✓ Savoir régler le pare-feu pour autoriser les protocoles mails
- ✓ Prendre des snapshots de l'état de la VM



Prérequis : Définir la topologie de notre réseau



Prérequis : Définir le plan d'adressage (MAJ)

Réseau : 192.168.4.0/24		Réservations					
		Poste Serveurs	OUI NON	ADRESSE MAC	ADRESSE IP		
Adresse début	192.168.4.100	user01	OUI	08:00:27:49:BB:C6	192.168.4.150		
Adresse de fin	192.168.4.200	user02	NON	08:00:27:CC:CA:8E	IP DHCP		
Masque	255.255.255.0	srv-dhcp-relais	NON	08:00:27:25:EC:AB	172.20.0.1		
Durée du bail	3600 secondes	srv-ftp-mail	NON	08:00:27:2F:01:42	192.168.4.20		
Options DHCP d'étendue							
Nom	Valeur						
Serveur DHCP Passerelle (PC)	192.168.4.10 192.168.4.1			08:00:27:16:FC:C4			
Routeur NAT	Box internet						
Options DHCP de serveur							
Nom	Valeur						
Serveur DNS	192.168.4.10	Idem					
Domaine	formation.local						

Prérequis : Définir les identifiants et mots de passe

Serveur DHCP-DNS:

- Hostname : srv-dhcp-dns
- Compte root (login / password) : root / root
- Compte utilisateur (login / password) : roi / matthieu (votre prénom)

Serveur DHCP relais:

- Hostname : srv-dhcp-relais
- Compte root (login / password) : root / root
- Compte utilisateur (login / password) : prince / matthieu (votre prénom)

Prérequis : Définir les identifiants et mots de passe

Poste client user01:

- Hostname : poste-user01
- Compte root (login / password) : root / root
- Compte utilisateur (login / password) : reine / matthieu (votre prénom)

Poste client user02:

- Hostname : poste-user02
- Compte root (login / password) : root / root
- Compte utilisateur (login / password) : princesse / matthieu (votre prénom)

Prérequis : Définir les identifiants et mots de passe

Serveur FTP-Messagerie:

- Hostname : srv-ftp-mail
- Compte root (login / password) : root / root
- Compte utilisateur (login / password) : pigeon / matthieu (votre prénom)
- Compte utilisateur serveur de fichier (login / password) :
 - **chevalier01 / matthieu** (votre prénom)
 - anonymous



Protocoles de messagerie

La messagerie n'étant pas un système interactif, comme par exemple un service web qui affiche instantanément une page, il faut un service responsable de l'envoi et de la réception/stockage des mails, et un autre responsable de la transmission du mail au destinataire lorsqu'il va se connecter.

C'est pourquoi la messagerie utilise plusieurs protocoles, les plus connus étant SMTP, IMAP et POP. Voici pour information un tableau récapitulatif des ports associés aux protocoles des services de messagerie :

Protocoles	SMTP	IMAP	POP
Ports par défaut (non chiffré sans TLS/SSL)	25	143	110
Ports sécurisés (chiffré avec TLS/SSL)	587 (ou 465)	993 (ou 220)	995



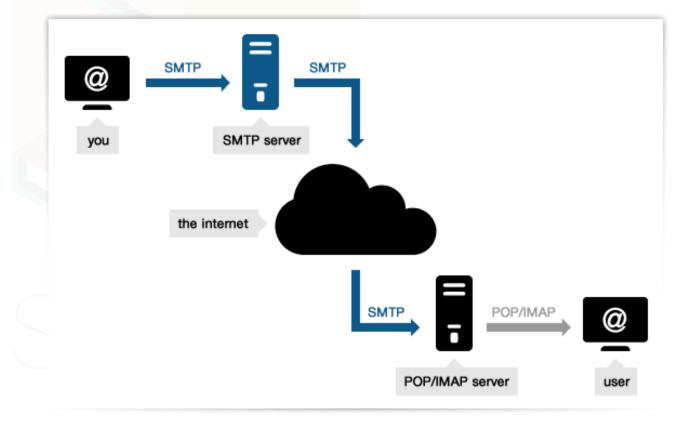
Protocoles de messagerie : SMTP

SMTP (Simple Mail Transfer Protocol):

Protocole pour envoyer des messages électroniques entre des serveurs de messagerie

Permet l'envoi et la réception de mails quand l'utilisateur n'est pas connecté en stockant les

messages dans une boîte mail.

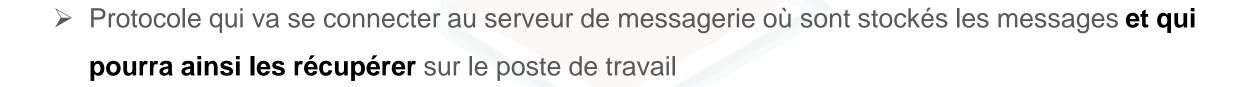




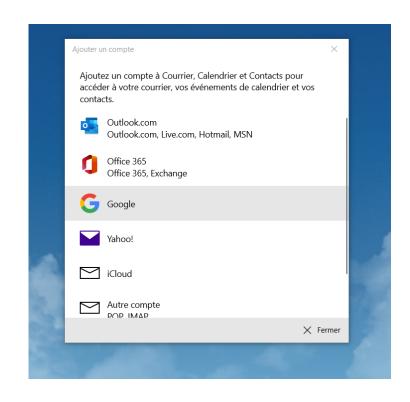
Protocoles de messagerie : POP

POP (Post Office Protocol):

- Les e-mails client sont récupérés en utilisant le protocole POP
 - > via un logiciel client lourd de type Outlook



Utilisé par les fournisseurs d'accès internet (FAI)

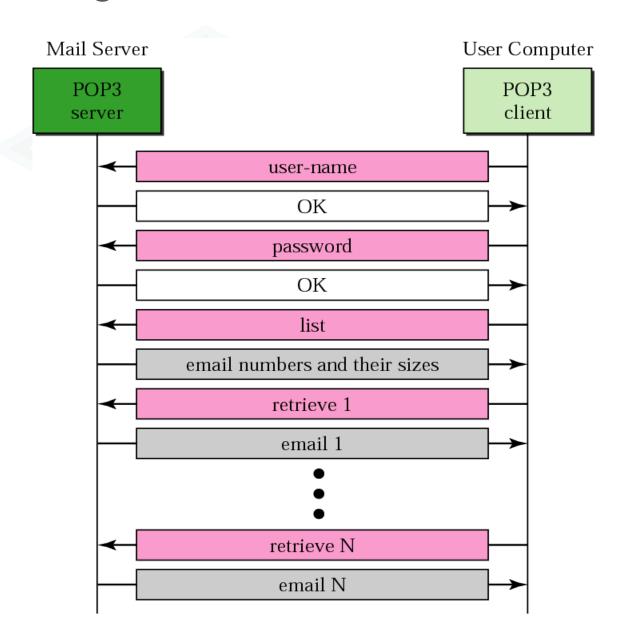


Protocoles de messagerie : POP

Comprendre

le fonctionnement

de POP →

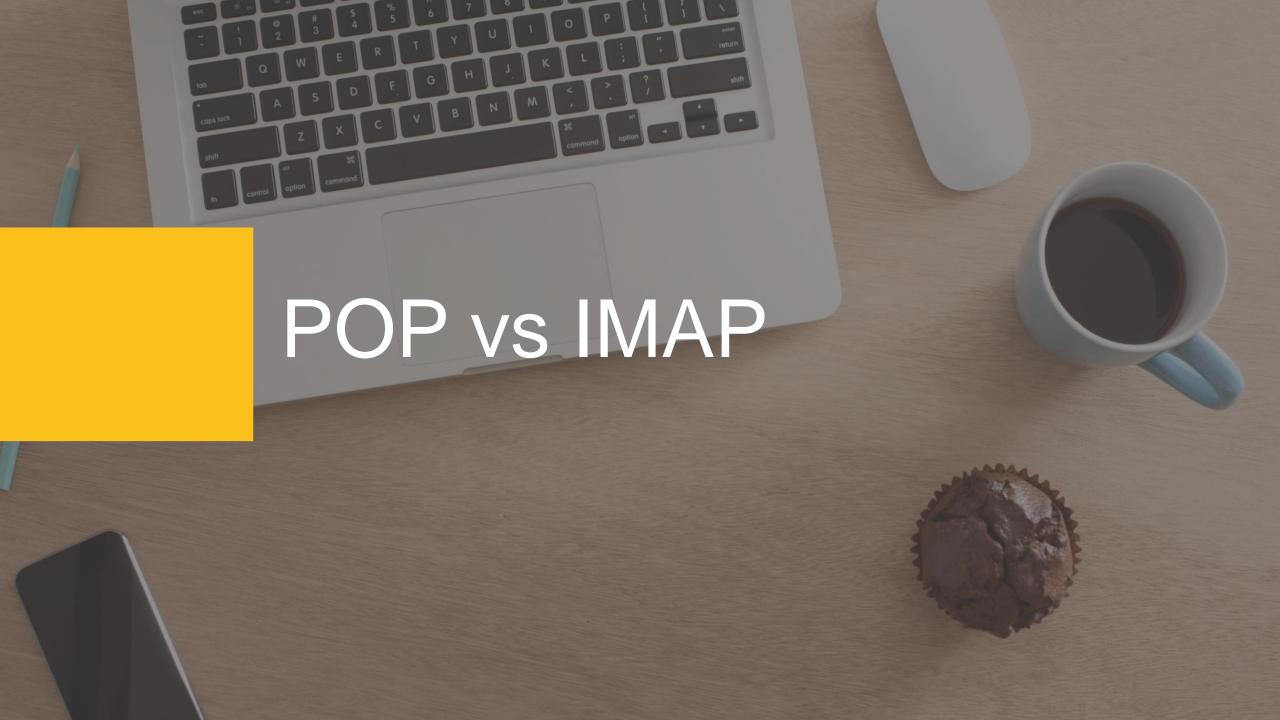




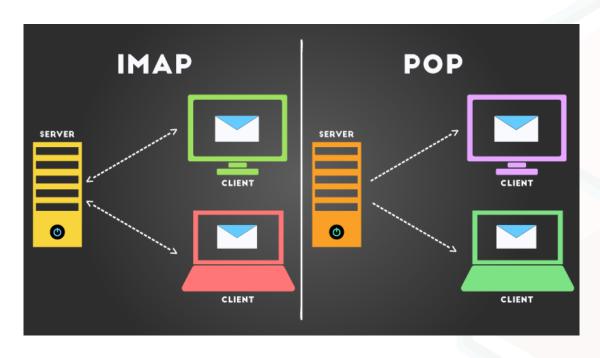
Protocoles de messagerie : IMAP

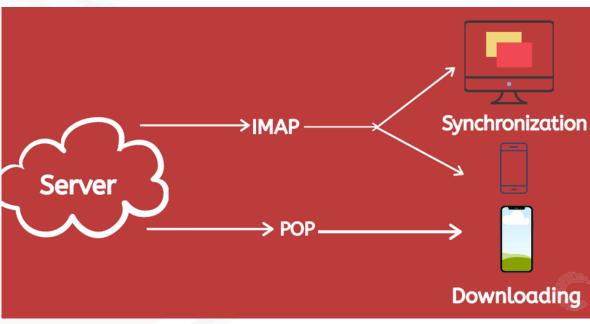
IMAP (Internet Message Access Protocol):

- Les e-mails client sont récupérés en utilisant le protocole IMAP
- Un webmail (Web Based Mail) est utilisé avec IMAP
 - Service d'e-mail voulu pour être accéder via un web browser (navigateur)
 - Comme Gmail, Orange, Free, Live (Hotmail), Yahoo
 - Le transfert de courrier et la récupération exigent l'utilisation de HTTP.
- Protocole qui va se connecter au serveur de messagerie où sont stockés les messages et qui pourra ainsi les récupérer sur le poste de travail.

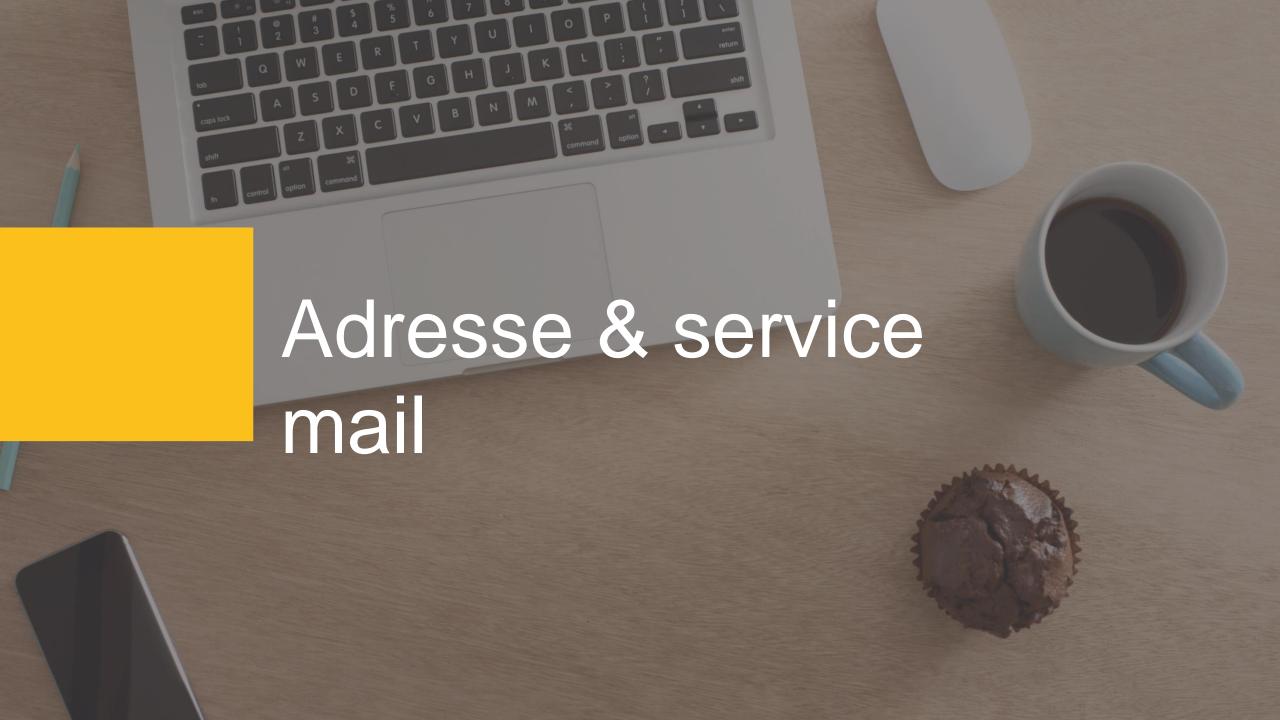


Protocoles de messagerie : POP vs IMAP





De nos jours, le protocole IMAP est le plus utilisé (en lieu et place de POP).



Protocoles de messagerie : Adresse mail

Une adresse mail (ex: matthieu.marle@semifir.com), c'est un peu comme une adresse postale.

Elle se divise en 2 parties :

> un domaine : @semifir.com

> un utilisateur : matthieu.marle

Dans l'exemple ci-dessus, lorsque l'on écrit à Matthieu via l'adresse <u>matthieu.marle@semifir.com</u>, cela signifie que l'on écrit à l'utilisateur matthieu.marle du domaine semifir.com

Plus précisément, le mail arrive sur la machine sur laquelle se trouve le serveur mail de semifir.com, pour être ensuite remis dans la boîte mail de l'utilisateur matthieu.marle

Protocoles de messagerie : Service mail

Le service mail se trouve quant à lui sur une machine bien précise.

Pour identifier le serveur mail du domaine semifir.com (par exemple), une commande bien pratique :

```
root@srv–ftp–mail:~# <mark>host –t MX s</mark>emifir.com
semifir.com mail is handled by O semifir–com.mail.protection.outlook.com.
root@srv–ftp–mail:~#
```

MX = **M**ail e**X**change

Pour identifier l'adresse IP de ce même serveur mail :

```
root@srv–ftp–mail:~# ping semifir–com.mail.protection.outlook.com
PING semifir–com.mail.protection.outlook.com (104.47.25.36) 56(84) bytes of data.
^C
```

Nous appliquerons ces deux commandes quand nous aurons fini de configurer notre serveur de mail.



Protocoles de messagerie : Mise en application

Pour ce module, nous allons utiliser le logiciel « Postfix » qui va nous permettre de faire du SMTP.

Il sera couplé à une interface web « Postfixadmin » pour aider à la gestion des comptes de messagerie sur notre domaine « formation.local ».

Les utilisateurs seront « virtuels » et stockés en base de données.

Pour la partie récupération et classement des mails (IMAP), nous allons utiliser le logiciel « Dovecot ».

Pour que les utilisateurs puissent accéder à leur messagerie, nous utiliserons un webmail simple et léger : Rainloop.

Enfin, nous installerons un **logiciel anti-spam** sur notre serveur de messagerie avec « **SpamAssassin** » qui s'adapte parfaitement à Postfix.



Nous devons spécifier dans le serveur DNS sur quelle IP on peut joindre le serveur mail.

La plupart des registrars (les marchands de noms de domaine) fournissent une interface simplifiée pour le serveur DNS.

Le champ A (cf: module DNS de la formation précédente)

Il faut tout d'abord configurer le champ A qui fait le lien entre le nom de domaine et l'adresse IP du serveur :

srv-ftp-mail	IN	Α	192.168.4.20
smtp	IN	Α	192.168.4.20

smtp : signifie que le sous-domaine « smtp.formation.local » est lui aussi lié à l'IP 192.168.4.20

Il est possible d'indiquer des adresses IP différentes si plusieurs serveurs et plusieurs IP.

Le champ MX

Une fois que le champ A est complété, il faut s'occuper du champ MX (Mail eXchange) pour définir le serveur de messagerie.

Pour la suite de ce module, nous allons convenir que le serveur mail correspond au serveur « smtp.formation.local »

Son adresse IP ayant déjà été définie par le champ A, le champ MX s'écrit sous cette forme :

@ IN MX 4 smtp

Ce qui signifie que smtp du champ A sera le serveur MX de « formation.local ».

Lorsque vous enverrez des mails sur le domaine « formation.local », ils seront automatiquement acheminés vers le serveur « smtp.formation.local ».

A vous de jouer !! ©

- Configurer en conséquence le serveur DNS « srv-dhcp-dns.formation.local » du précédent module DNS en modifiant :
 - Le fichier « /etc/bind/db.formation.local » pour le serveur de messagerie
 - Le fichier « /etc/bind/db.192 » pour le serveur de messagerie
- Puis redémarrer le service DNS « bind9 »
- Vérifier ensuite sur le serveur DNS que :
 - La commande « host –t MX formation.local » renvoie bien un résultat :
 - « formation.local mail is handed by 4 smtp.formation.local. »
 - La commande « ping smtp.formation.local » renvoie bien l'adresse IP de notre serveur mail à savoir « 192.168.4.20 »
 - Si ces 2 vérifications ne fonctionnent pas, ce n'est pas la peine d'aller plus loin, votre serveur DNS est mal configuré.

Ne regarder pas le slide suivant (solution).

```
root@srv-dhcp-dns:~# ls /etc/bind/
bind.keys db.192 db.formation.local named.conf.default-zones rndc.key
db.0 db.255 db.local named.conf.local touch
db.127 db.empty named.conf named.conf.options zones.rfc1918
root@srv-dhcp-dns:~#
```

```
root@srv-dhcp-dns:~# vi /etc/bind/db.formation.local _
```

```
BIND data file for local enpOs8 interface
$TTL
       604800
                        srv-dhcp-dns.formation.local. root.formation.local. (
       ΙN
               SOA
                                        ; Serial
                         604800
                                        ; Refresh
                         86400
                                        ; Retry
                       2419200
                                        ; Expire
                                        ; Negative Cache TTL
                         604800 )
                                srv-dhcp-dns.formation.local.
                ΙN
                       NS
                ΙN
                       Α
                                192.168.4.10
                ΙN
                       MΧ
                                4 smtp
srv–dhcp–dns
               ΙN
                                192.168.4.10
                        Α
srv–ftp–mail
                       Α
               ΙN
                                192.168.4.20
                ΙN
                       Α
                                192.168.4.20
smtp
poste–user01
                ΙN
                       Α
                                192.168.4.150
poste–user02
               ΙN
                       Α
                                172.20.45.50
srv–dhcp–relais IN
                        Α
                                172.20.45.10
```

```
root@srv–dhcp–dns:~# vi /etc/bind/db.192 _
 BIND reverse data file for local enp0s8 interface
       604800
$TTL
                       formation.local.root.formation.local.(
               SOA
       ΙN
                                       ; Serial
                                       ; Refresh
                        604800
                         86400
                                       ; Retry
                       2419200
                                       ; Expire
                                       ; Negative Cache TTL
                        604800 )
                       formation.local.
       IN
               NS
       ΙN
               MX
                       4 smtp
                       formation.local
       ΙN
               PTR
               PTR
                       srv-dhcp-dns.formation.local
       IN
                       srv-dhcp-dns.formation.local.
               PTR
       ΙN
                       srv-ftp-mail.formation.local.
       ΙN
               PTR
                       smtp.srv-ftp-mail.formation.local.
       ΙN
               PTR
150
       IN
               PTR
                       poste-user01.
```

```
root@srv–dhcp–dns:~# /etc/init.d/bind9 restart
[ ok ] Restarting bind9 (via systemctl): bind9.service.
root@srv–dhcp–dns:~#
```

```
root@srv-dhcp-dns:~# host -t MX formation.local
formation.local mail is handled by 4 smtp.formation.local.
root@srv-dhcp-dns:~#
```

```
root@srv-dhcp-dns:~# ping smtp.formation.local
PING smtp.formation.local (192.168.4.20) 56(84) bytes of data.
64 bytes from smtp.srv-ftp-mail.formation.local (192.168.4.20): icmp_seq=1 ttl=64 time=0.524 ms
64 bytes from smtp.srv-ftp-mail.formation.local (192.168.4.20): icmp_seq=2 ttl=64 time=0.887 ms
64 bytes from smtp.srv-ftp-mail.formation.local (192.168.4.20): icmp_seq=3 ttl=64 time=0.793 ms
^C
--- smtp.formation.local ping statistics ---
3 packets transmitted, 3 received, 0% packet loss, time 5ms
rtt min/avg/max/mdev = 0.524/0.734/0.887/0.156 ms
root@srv-dnc-dns:~#
```

Il est également important avant l'installation du logiciel « postfix » que l'alias du « hostname » <u>du serveur de messagerie</u> soit le même que celui retourné par la commande « host -t MX formation.local » en l'occurrence ici « <u>smtp.formation.local</u> ».

Vérifier d'abord que le « hostname » du serveur de messagerie qui retourne « srv-ftp-mail.formation.local »

Si ce n'est pas le cas, **modifier** le fichier « **/etc/hosts** » du serveur de messagerie et ajouter ces lignes comme ci-dessous :

127.0.0.1 srv-ftp-mail.formation.local smtp 127.0.0.1 smtp.formation.local smtp

On va en profiter également pour lui faire connaître toutes les machines virtuelles de notre infrastructure.

```
root@srv–ftp–mail:~# hostname
srv–ftp–mail
root@srv–ftp–mail:~# vi /etc/hosts
```

```
127.0.0.1
                localhost
                                                srv-ftp-mail
127.0.1.1
                srv-ftp-mail.formation.local
127.0.0.1
                srv-ftp-mail.formation.local
                                                smtp
127.0.0.1
                smtp.formation.local
                                                smtp
192.168.4.1
                srv-dhcp-dns.formation.local
                                                srv-dhcp-dns
192.168.4.10
                srv-dhcp-dns.formation.local
                                                srv-dhcp-dns
192.168.4.20
                srv-ftp-mail.formation.local
                                                srv-ftp-mail
192.168.4.150
                poste-user01.formation.local
                                                poste-user01
                srv-dhcp-relais.formation.local srv-dhcp-relais
172.20.0.1
                poste-user02.formation.local
172.20.45.50
                                                poste-user02
# The following lines are desirable for IPv6 capable hosts
        localhost ip6-localhost ip6-loopback
ff02::1 ip6-allnodes
ff02::2 ip6–allrouters
```

Nous venons d'ajouter un « alias / redirection » au « hostname » du serveur de messagerie qui peut maintenant pointer sur « smtp.formation.local » mais également, lui faire connaître toutes les machines virtuelles de notre infrastructure.





Installation des paquets : Mises à jour & LAMP

On commence toujours par une petite vérification (et application) d'éventuelles mises à jour :

```
root@srv-ftp-mail:~# apt-get update && apt-get upgrade -y_
```

Ensuite, on **va installer les services de base** de ce qu'on appelle une pile « **LAMP** » (Linux Apache MySQL PHP) :

```
root@srv-ftp-mail:~# apt-get install apache2 mariadb-server php7.3 -y_
```

LAMP est un acronyme désignant un ensemble de logiciels libres permettant de construire des serveurs de sites web. L'acronyme original se réfère aux logiciels suivants :

- « Linux » comme le système d'exploitation (GNU/Linux)
- « Apache » comme serveur Web
- « MySQL ou MariaDB » comme serveur de base de données
- > « PHP », « Perl » ou « Python » comme langages de script

Installation des paquets : LAMP

Les rôles de ces quatre composants sont les suivants :

- ➤ Linux assure l'attribution des ressources aux autres composants
- Apache est le serveur web « frontal »
 - > il est « devant » tous les autres et répond directement aux requêtes du client web (navigateur)
- MySQL et son fork MariaDB sont des systèmes de gestion de bases de données (SGBD).
 - Ils permettent de stocker et d'organiser des données
- Le langage de script PHP permet la génération de pages web avec le serveur MySQL/MariaDB.

Tous les composants peuvent être situés :

- > sur une même machine
- > sur deux machines, généralement Apache associé au langage de script d'un côté et les moteurs de bases de données MySQL/MariaDB de l'autre
- > sur de nombreuses machines pour assurer la haute disponibilité (répartition de charge et/ou failover).

Installation des paquets : Dépendances de PHP

On continue par **installer** toutes les **dépendances de php7.3** dont nous allons avoir besoin par la suite et on redémarre le service apache2 pour la prise en compte de ces dépendances :

```
root@srv—ftp—mail:~# apt—get install php7.3—mysql php7.3—mbstring php7.3—imap php7.3—xml php7.3—curl
—y
```

```
root@srv–ftp–mail:~# /etc/init.d/apache2 restart
[ ok ] Restarting apache2 (via systemctl): apache2.service.
root@srv–ftp–mail:~#
```

Installation des paquets : Utilitaires pour le test final

On poursuit avec deux petits utilitaires qu'on utilisera pour le test final :

```
root@srv–ftp–mail:~# apt–get install tree mailutils –y
```

- > tree : outil permettant d'afficher une arborescence donnée ainsi que ses différentes options
- Mailutils: outil permettant d'envoyer des emails depuis un script



Installation des paquets : postfix

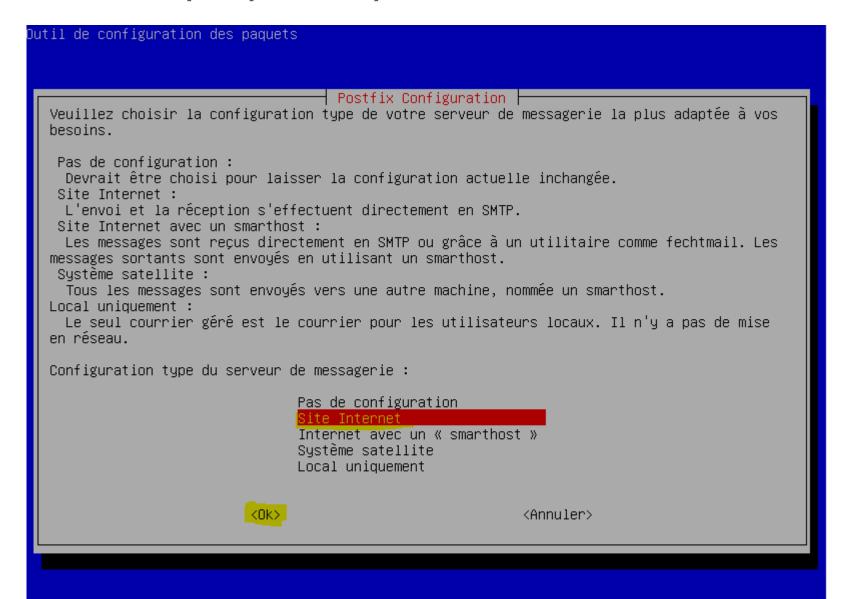
On installe le logiciel Postfix pour utiliser le protocole SMTP :

```
root@srv–ftp–mail:~# apt–get install postfix postfix–mysql –y
```

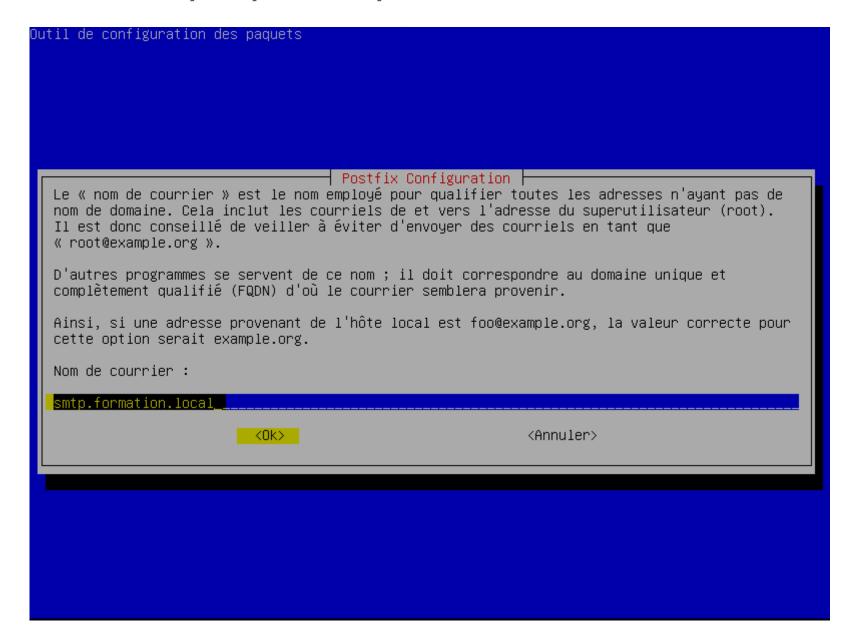
Pendant l'installation:

- choisissez le mode « Site Internet »
- > saisir le nom complet du serveur de messagerie (nom* + domaine) dans « Nom de courrier »
 - *nom est l'alias « smtp » configuré dans le fichier « /etc/hosts » précédemment
 - soit « smtp.formation.local »

Installation des paquets : postfix



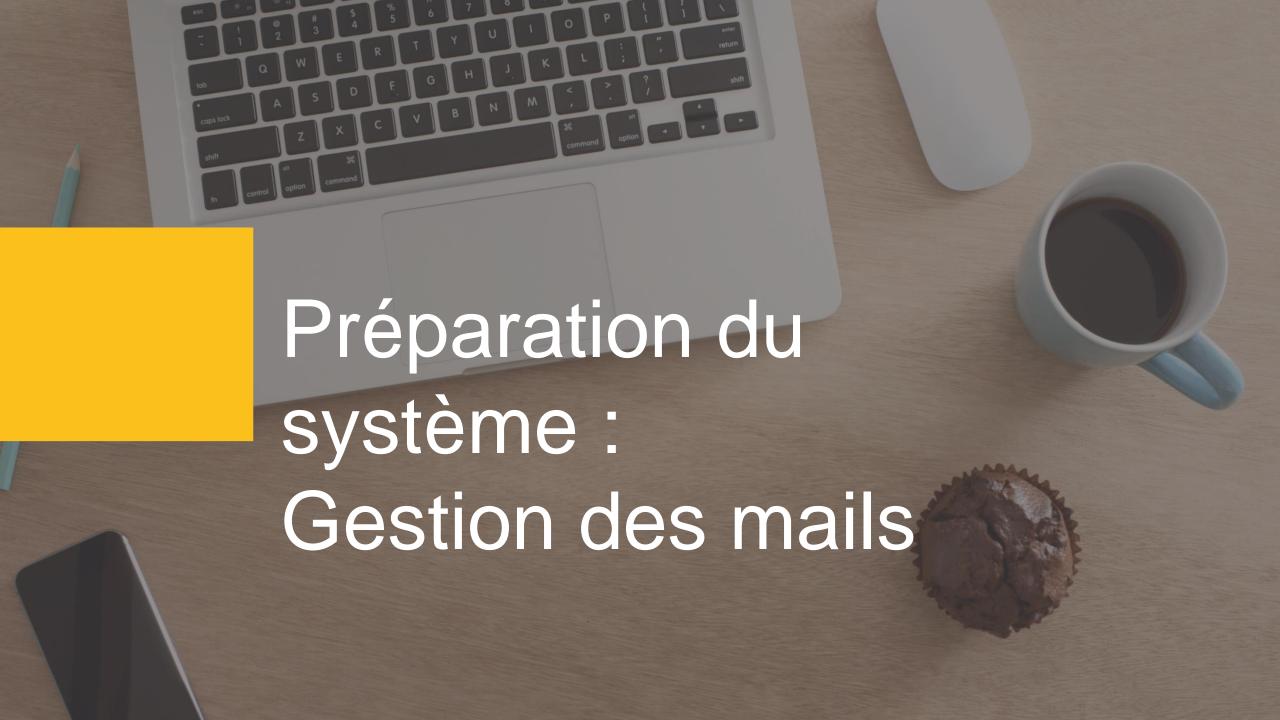
Installation des paquets : postfix



Installation des paquets : Dovecot

Enfin, on installe Dovecot pour récupérer et classer les mails (IMAP) :

root@srv—ftp—mail:~# apt—get install dovecot—mysql dovecot—pop3d dovecot—imapd dovecot—managesieved —y



Préparation du système : Gestion des mails

On va également créer sur le serveur de messagerie, un groupe et un utilisateur local nommé ici « ruche » qui sera chargé de gérer les emails.

Son « home directory » sera défini sur « /var/ruche » et contiendra par la suite l'ensemble des mails reçus par le serveur.

Il faut définir tout d'abord, l'ID du groupe en prenant le prochain ID disponible quand on regarde le fichier « /etc/group » avec la commande « cat » :

root@srv-ftp-mail:~# cat /etc/group

Le prochain ID groupe disponible est donc « 121 ».

```
mysql:x:114:
ssl-cert:x:115:
Debian-exim:x:116:
postfix:x:117:
postdrop:x:118:
dovecot:x:119:
dovenull:x:120:
```

Préparation du système : Gestion des mails

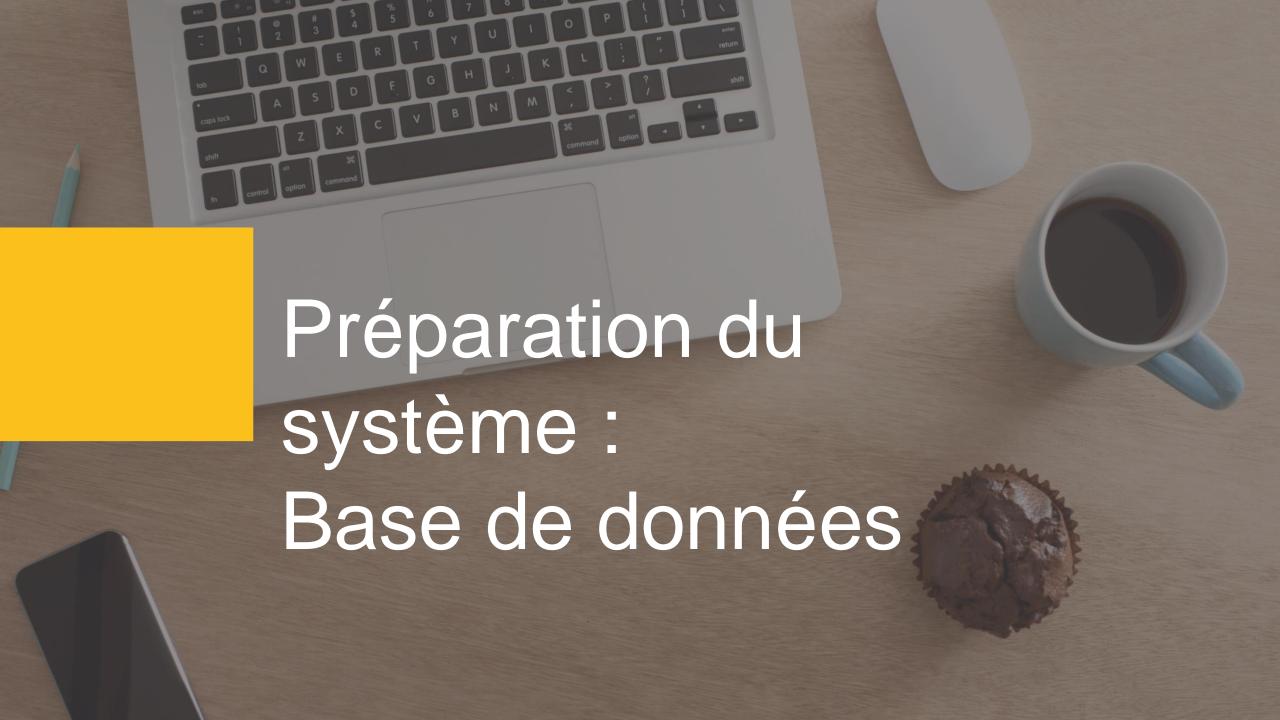
Nous pouvons créer le groupe et l'utilisateur :

```
root@srv–ftp–mail:~# groupadd –g 121 ruche
root@srv–ftp–mail:~# useradd –g ruche –u 121 ruche –d /var/ruche –m
root@srv–ftp–mail:~#
```

Vérifions la création du groupe avec la commande « cat /etc/group/ » et de l'utilisateur avec la commande « cat /etc/passwd » :

```
mysql:x:114:
ssl-cert:x:115:
Debian-exim:x:116:
postfix:x:117:
postdrop:x:118:
dovecot:x:119:
dovenull:x:120:
ruche:x:121:
root@srv-ftp-mail:~#
```

```
mysql:x:109:114:MySQL Server,,,:/nonexistent:/bin/false
Debian—exim:x:110:116::/var/spool/exim4:/usr/sbin/nologin
postfix:x:111:117::/var/spool/postfix:/usr/sbin/nologin
dovecot:x:112:119:Dovecot mail server,,,:/usr/lib/dovecot:/usr/sbin/nologin
dovenull:x:113:120:Dovecot login user,,,:/nonexistent:/usr/sbin/nologin
ruche:x:121:121::/var/ruche:/bin/sh
root@srv—ftp—mail:~#
```



Comme indiqué en fin de partie de « Protocoles & définitions », les comptes de messagerie seront virtuels. Pour administrer ses comptes de façon graphique, nous allons utiliser l'interface web du service Postfix appelée « PostfixAdmin ».

Avant de procéder à l'installation, nous allons préparer la base de données nécessaires au bon fonctionnement.

Avant tout, si ce n'est pas déjà le cas, on va sécuriser mysql en définissant au compte root un mot de passe pour s'y connecter :

root@srv–ftp–mail:~# mysql_secure_installation

Une série de question vous sera alors posée (voir ci-après).

La première vous demandera de saisir le mot de passe actuel pour root. Nous n'en avons pas, appuyez juste sur la touche « Entrée ».

Ensuite on vous demande « Set root password ? [Y/n] ».

Appuyez de nouveau sur la touche Entrée pour répondre « Oui » (Y = Yes)

Définir un mot de passe pour l'utilisateur root (2 fois) : matthieu (votre prénom)

```
Set root password? [Y/n] Y

New password:
Re–enter new password:
Password updated successfully!
Reloading privilege tables..
... Success!
```

Pour toutes les questions qui suivront, laisser par défaut en appuyant sur « Entrée » pour valider.

```
Remove anonymous users? [Y/n]
 ... Success!
Normally, root should only be allowed to connect from 'localhost'. This
ensures that someone cannot guess at the root password from the network.
Disallow root login remotely? [Y/n]
 ... Success!
By default, MariaDB comes with a database named 'test' that anyone can
access. This is also intended only for testing, and should be removed
before moving into a production environment.
Remove test database and access to it? [Y/n]

    Dropping test database...

 ... Success!
 – Removing privileges on test database...
 ... Success!
Reloading the privilege tables will ensure that all changes made so far
will take effect immediately.
Reload privilege tables now? [Y/n]
 ... Success!
Cleaning up...
All done! If you've completed all of the above steps, your MariaDB
installation should now be secure.
Thanks for using MariaDB!
root@srv–ftp–mail:~#
```

On va maintenant se connecter à la base de données en saisissant le nouveau mot de passe précédemment défini « matthieu » (mais vous, c'est votre prénom) :

```
root@srv-ftp-mail:~# mariadb -u root -p
Enter password:
Welcome to the MariaDB monitor. Commands end with ; or \g.
Your MariaDB connection id is 57
Server version: 10.3.27–MariaDB-O+deb1Ou1 Debian 10
Copyright (c) 2000, 2018, Oracle, MariaDB Corporation Ab and others.
Type 'help;' or '\h' for help. Type '\c' to clear the current input statement.
MariaDB [(none)]>
```

On commence par créer une base de données que nous allons appeler « postfix » :

```
MariaDB [(none)]> CREATE DATABASE postfix;
Query OK, 1 row affected (0.000 sec)
MariaDB [(none)]>
```

Ensuite, on crée un utilisateur, appelé « postfix », et on lui attribue le mot de passe « matthieu » (mais vous, c'est votre prénom) :

```
MariaDB [(none)]> CREATE USER 'postfix'@'localhost' IDENTIFIED BY 'matthieu';
Query OK, O rows affected (0.000 sec)

MariaDB [(none)]>
```

Et ensuite, nous donnons à notre nouvel utilisateur « postfix », les pleins pouvoirs sur la base de données qui porte son nom.

```
MariaDB [(none)]> GRANT ALL PRIVILEGES ON `postfix` . * TO 'postfix'@'localhost';
Query OK, O rows affected (0.000 sec)
MariaDB [(none)]>
```

Pour faire le symbole « postfix », c'est la combinaison des touches suivantes : alt gr + 7 + 7

Pour des raisons de sécurité, nous utiliserons (plus tard dans ce module) un autre utilisateur pour accéder à la base de données « postfix » et qui n'aura que le droit de lecture.

```
Ce compte se nommera « mailuser ».
On lui attribue le mot de passe « matthieu » (mais vous, c'est votre prénom).
```

Nous allons le créer et lui donner les droits nécessaires :

```
MariaDB [(none)]> CREATE USER 'mailuser'@'localhost' IDENTIFIED BY 'matthieu';
Query OK, O rows affected (0.000 sec)
MariaDB [(none)]> GRANT SELECT ON `postfix` . * TO 'mailuser'@'localhost';
Query OK, O rows affected (0.000 sec)
MariaDB [(none)]>
```

La base de données est prête. On applique les nouveaux privilèges et nous pouvons quitter mariadb :

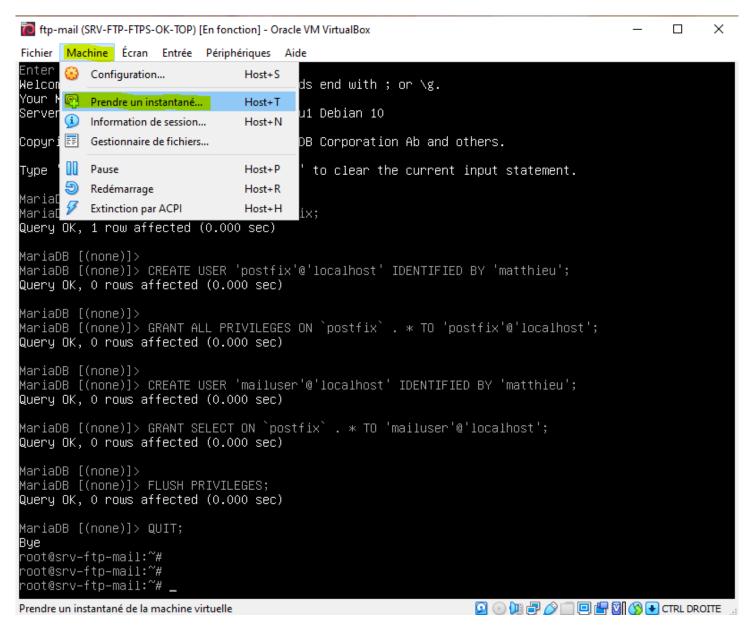
```
MariaDB [(none)]> FLUSH PRIVILEGES;
Query OK, O rows affected (0.000 sec)

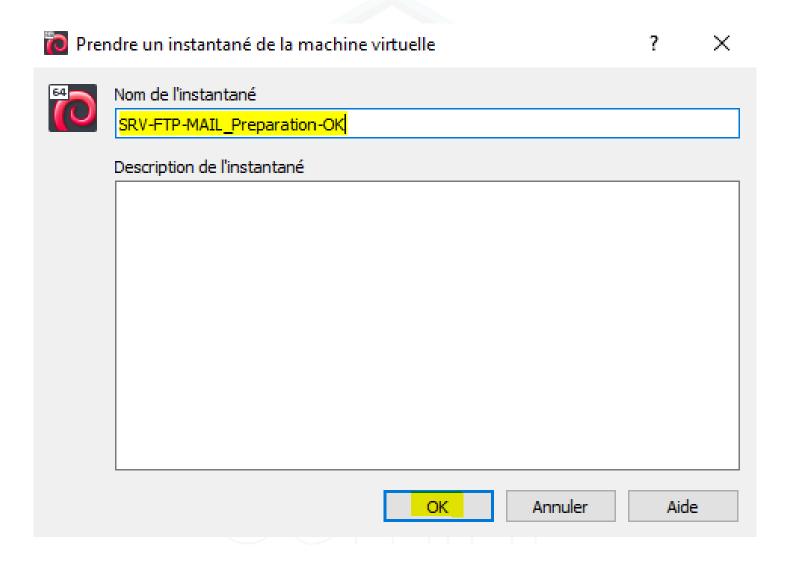
MariaDB [(none)]> QUIT;

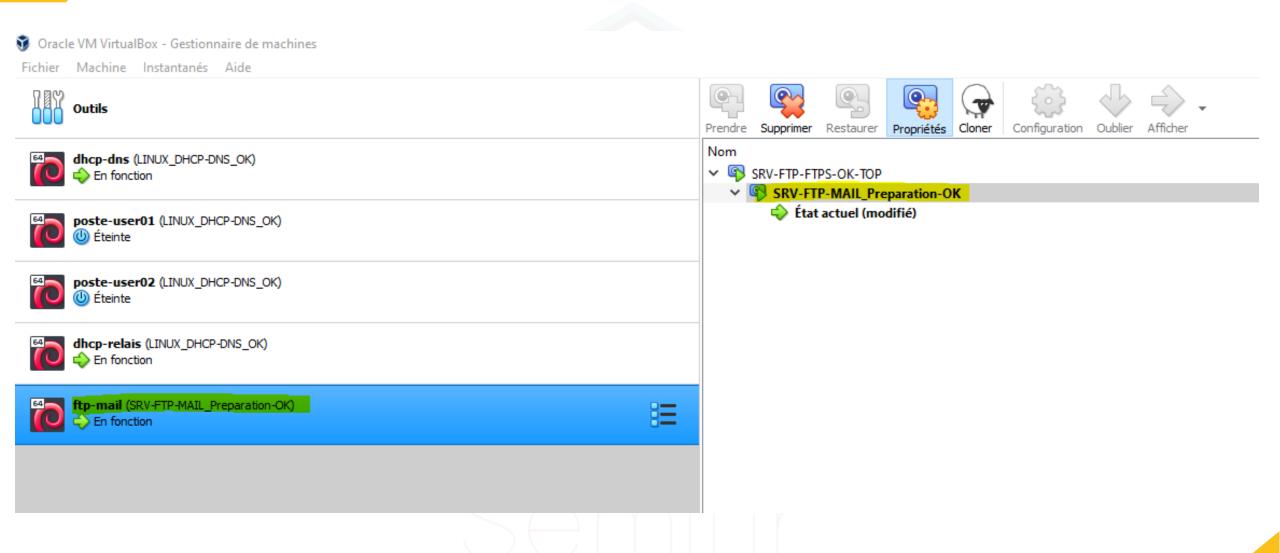
Bye
root@srv-ftp-mail:~#
```

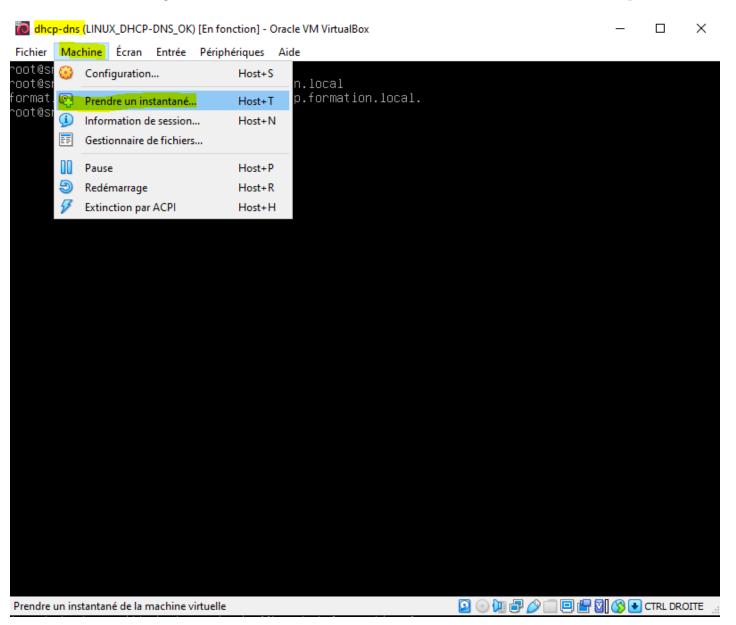
On peut désormais installer « Postfixadmin ».

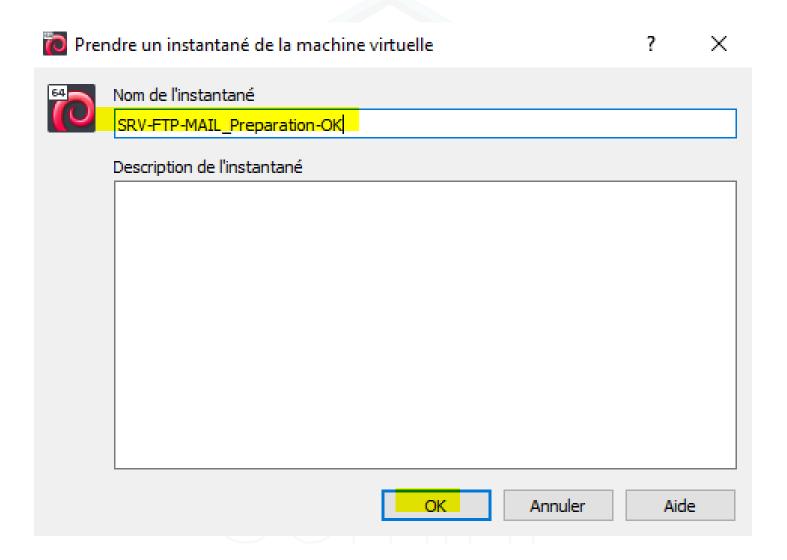


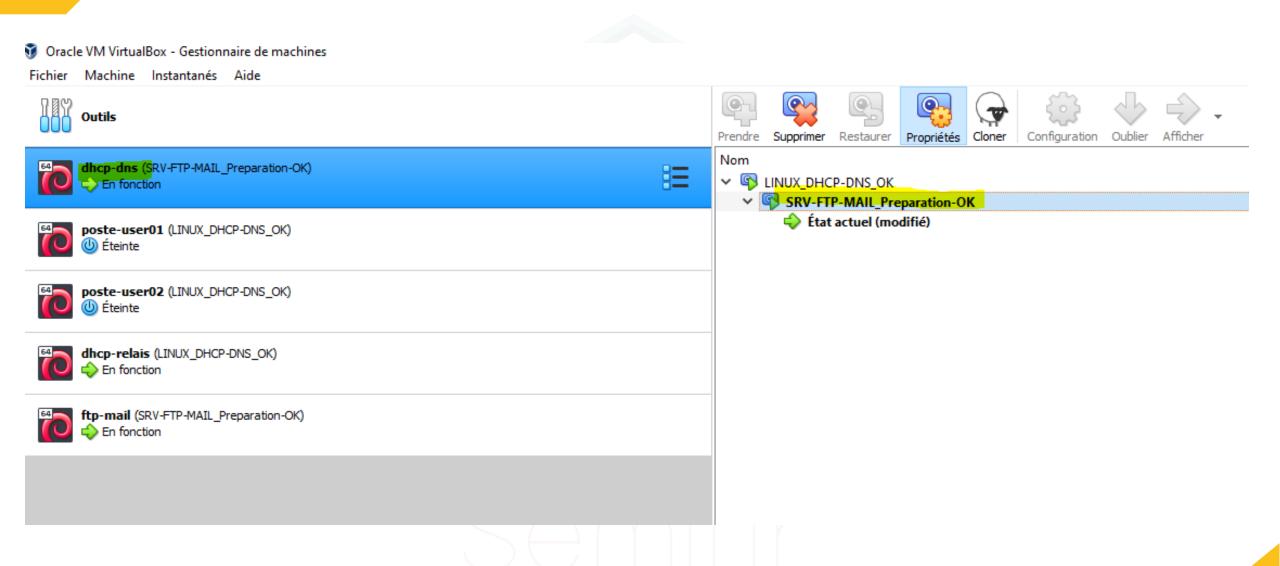
















On peut désormais installer Postfixadmin! @.

Se placer dans le répertoire /srv/ :

```
root@srv–ftp–mail:~# cd /srv/
root@srv–ftp–mail:/srv#
root@srv–ftp–mail:/srv# ls
ftp
```

Télécharger l'archive de Postfixadmin avec la commande « wget » en incluant un suivi log avec le paramètre « -O » et en nommant l'archive « postfixadmin.tgz ».

Le chemin de l'archive est :

« https://github.com/postfixadmin/postfixadmin/archive/postfixadmin-3.2.tar.gz »

La commande entière à taper est donc :

« wget -O postfixadmin.tgz https://github.com/postfixadmin/postfixadmin/archive/postfixadmin-3.2.tar.gz » :

```
root@srv–ftp–mail:/srv# wget –O postfixadmin.tgz https://github.com/postfixadmin/postfixadmin/archiv
e/postfixadmin–3.2.tar.gz
 -2021–02–09 09:08:56–– https://github.com/postfixadmin/postfixadmin/archive/postfixadmin–3.2.tar.g
Résolution de github.com (github.com)… 140.82.121.4
Connexion à github.com (github.com)|140.82.121.4|:443… connecté.
requête HTTP transmise, en attente de la réponse… 302 Found
Emplacement : https://codeload.github.com/postfixadmin/postfixadmin/tar.gz/postfixadmin–3.2 [suivant
 -2021-02-09 09:08:56-- https://codeload.github.com/postfixadmin/postfixadmin/tar.gz/postfixadmin-3
. 2
Résolution de codeload.github.com (codeload.github.com)… 140.82.121.9
Connexion à codeload.github.com (codeload.github.com)|140.82.121.9|:443… connecté.
requête HTTP transmise, en attente de la réponse… 200 OK
Taille : non indiqué [application/x–gzip]
Sauvegarde en : « postfixadmin.tgz »
postfixadmin.tgz
                             「 <=>
                                                                     1,27M 4,98MB/s ds 0,3s
2021–02–09 09:08:57 (4,98 MB/s) – « postfixadmin.tgz » sauvegardé [1329967]
root@srv–ftp–mail:/srv# <mark>ls</mark>
ftp postfixadmin.tgz
root@srv–ftp–mail:/srv#
```

67

Décompresser l'archive et extraire les données avec la commande « tar -zxvf postfixadmin » :

root@srv-ftp-mail:/srv# tar -zxvf postfixadmin.tgz _

Compresser (attention à l'ordre des paramètres) :

- > c : permet la création de l'archive, c'est le plus important
- > z : ajoute la compression gzip, important aussi
- > v : active le mode verbose (affiche tout ce qui se passe pendant l'opération)
- → f: indique le nom du(des) fichier(s) à compresser

Décompresser (attention à l'ordre des paramètres) :

- > x : permet d'extraire une archive, c'est le plus important
- > z : permet la décompression gzip
- > v : active le mode verbose (affiche tout ce qui se passe)
- ▶ f : indique le fichier à décompresser

```
postflxadmin-postflxadmin-3.2/templates/message.tpl
postfixadmin-postfixadmin-3.2/templates/password-change.tpl
postfixadmin–postfixadmin–3.2/templates/password–recover.tpl
postfixadmin–postfixadmin–3.2/templates/password.tpl
oostfixadmin-postfixadmin-3.2/templates/sendmail.tpl
oostfixadmin–postfixadmin–3.2/templates/users_edit–alias.tpl
postfixadmin–postfixadmin–3.2/templates/users_main.tpl
postfixadmin–postfixadmin–3.2/templates/users_menu.tpl
postfixadmin–postfixadmin–3.2/templates/vacation.tpl
postfixadmin-postfixadmin-3.2/templates/viewlog.tpl
postfixadmin–postfixadmin–3.2/tests/
postfixadmin-postfixadmin-3.2/tests/GeneratePasswordTest.php
postfixadmin–postfixadmin–3.2/tests/PacryptTest.php
postfixadmin–postfixadmin–3.2/tests/RemoteAliasTest.php
postfixadmin–postfixadmin–3.2/tests/RemoteTest.php
postfixadmin–postfixadmin–3.2/tests/RemoteUserTest.php
postfixadmin-postfixadmin-3.2/tests/RemoteVacationTest.php
bostfixadmin-postfixadmin-3.2/tests/ValidatePasswordTest.php
postfixadmin–postfixadmin–3.2/tests/common.php
root@srv–ftp–mail:/srv#
root@srv–ftp–mail:/srv# <mark>ls</mark>
tp postfixadmin-postfixadmin-3.2 postfixadmin.tgz
root@srv–ftp–mail:/srv#
```

Déplacez le contenu de l'archive décompressée dans un dossier appelé « postfixadmin ». S'il n'existe pas déjà dans /srv, il sera créé :

```
root@srv-ftp-mail:/srv# mv postfixadmin-postfixadmin-3.2/ postfixadmin
root@srv-ftp-mail:/srv# ls
ftp postfixadmin postfixadmin.tgz
root@srv-ftp-mail:/srv#
```

On va créer un lien symbolique de notre dossier « postfixadmin » dans « /var/www/html/postfixadmin » :

```
root@srv-ftp-mail:/srv# ln -s /srv/postfixadmin/public/ /var/www/html/postfixadmin
root@srv-ftp-mail:/srv#
```

Rappel : Un lien symbolique est une entrée spéciale de répertoire dans les systèmes Unix ou type Unix modernes qui permet de référencer de manière quasi transparente d'autres entrées de répertoire, typiquement, des fichiers ordinaires ou des répertoires, y compris sur des volumes de stockage différents.



Postfixadmin: Configuration

Une fois l'installation finie, nous pouvons passer à la configuration de postfixadmin.

On va créer un fichier nommé « config.local.php » dans « /srv/postfixadmin/ » :

root@srv–ftp–mail:/srv# vi postfixadmin/config.local.php

Insérer dans ce fichier (avec nano, vi ou vim selon vos affinités), le texte suivant :

```
<?php
$CONF['database_type'] = 'mysqli';
$CONF['database_host'] = 'localhost';
$CONF['database_name'] = 'postfix';
$CONF['database_user'] = 'postfix';
$CONF['database_password'] = 'matthieu';
$CONF['configured'] = true;</pre>
```

SANS OUBLIEZ de changer le mot de passe que vous lui avez attribué (votre prénom) :

```
<?php
$CONF['database_type'] = 'mysqli';
$CONF['database_host'] = 'localhost';'
$CONF['database_name'] = 'postfix';
$CONF['database_user'] = 'postfix';
$CONF['database_password'] = 'matthieu';
$CONF['configured'] = true;
```

Enfin, toujours dans notre dossier postfixadmin:

- Créer un dossier nommé « templates_c ».
- Rendre l'utilisateur « www-data » (user spécifique du service web) propriétaire de ce dossier et de tout ce qu'il s'y trouvera.

```
root@srv–ftp–mail:/srv# mkdir –p postfixadmin/templates_c
root@srv–ftp–mail:/srv# ls postfixadmin
ADDITIONS config.inc.php functions.inc.php lib
                                                               README.md
                                                                            VIRTUAL_VACATION
CHANGELOG.TXT config.local.php GPL-LICENSE.TXT
                                                  LICENSE.TXT
                                                               scripts
common.php
            configs
                               index.php
                                                  model
                                                               templates
composer.json debian
                                                  phpunit.xml
                                INSTALL.TXT
                                                               templates_c
                                                  public
composer.lock DOCUMENTS
                                languages
                                                               tests
root@srv–ftp–mail:/srv#
root@srv-ftp-mail:/srv# chown –R www–data /srv/postfixadmin/templates_c/
root@srv–ftp–mail:/srv# ls –ld /srv/postfixadmin/templates_c/
drwxr–xr–x 2 www–data root 4096 févr. 9 10:16 /srv/postfixadmin/templates_c/
root@srv–ftp–mail:/srv#
```

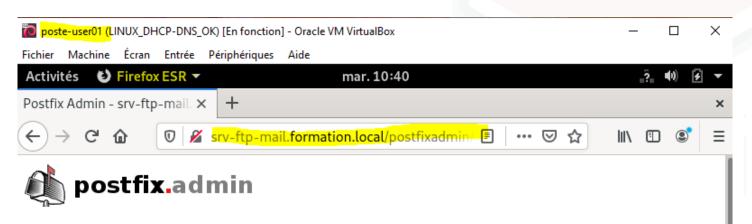
Ce répertoire est nécessaire pour la bonne exécution du setup de Postfixadmin.

On peut maintenant lancer le setup de Postfixadmin!

Nous allons lancer le setup depuis le poste client reine « poste-user01 » qui est sur le même réseau que notre serveur de messagerie.

Ouvrir le navigateur internet du poste client reine « poste-user01 » :

Rendez-vous à l'adresse suivante : http://srv-ftp-mail.formation.local/postfixadmin/setup.php



ichier Machine Écran Entrée Périphériques Aide

mar. 10:28

Q Rechercher...

Une **série de tests** sera alors lancée et si vous avez des erreurs, vous devrez les corriger pour poursuivre :

Postfix Admin Setup Checker

Running software:

PHP version 7.3.19-1~deb10u1

postfix.admin

Apache/2.4.38 (Debian)

Checking for dependencies:

- Magic Quotes: Disabled OK
- . Depends on: presence config.inc.php OK
- . Checking \$CONF['configured'] OK
- Depends on: presence config.local.php OK
- Depends on: MySQL 4.1 OK
- Testing database connection (using mysqli) OK
- . Depends on: session OK
- · Depends on: pcre OK
- Depends on: multibyte string OK
- · Depends on: IMAP functions OK

La plupart des erreurs que l'on peut rencontrer sont dues à :

- > un oubli des dépendances de PHP(multibyte string, IMAP functions etc...)
- > au service Apache qui n'a pas été redémarré et n'a donc pas pris en compte les modifications
- des erreurs d'écriture dans le dossier template_c
- > l'ajout de « mysql » au lieu de « mysqli » dans le fichier config.local.php

Les indications données par le setup en cas d'erreurs sont plutôt claires !

Il peut arriver parfois que certaines alertes du setup ne sont pas à prendre en compte. Exemple :

- Une alerte demande une dépendance de PHP5 alors que le setup a bien détecté l'utilisation de la version 7.3.
- > De ce fait, il ne faut pas tenir compte de PHP5 si vous utilisez du 7.3
- > Installez les dépendances de la version que VOUS utilisez

Lorsque que tous les tests seront validés, descendez tout en bas de la page. On nous demandera de définir un mot de passe pour l'installation.

Ce mot de passe doit être assez fort! Cependant, pour notre formation, nous resterons SIMPLES avec le même partout à savoir « matthieu » (votre prénom).

Une fois fait, cliquer sur
« Generate password hash »

updating to version 1837 (all databases)... done updating to version 1839 (all databases)... done updating to version 1840 (MySQL and PgSQL)... done

Change setup password

Setup password (again)

Generate password hash

Since version 2.3 there is no requirement to delete setup.php!

Check the config.inc.php file for any other settings that you might need to change!

Sauf qu'on nous demande d'ajouter 2 chiffres, le nouveau mot de passe est donc « matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département).

Cliquer de nouveau sur « Generate password hash »

Change setup password

Setup password

Setup password (again)

Generate password hash

Since version 2.3 there is no requirement to delete setup.php!

Check the config.inc.php file for any other settings that you might need to change!

Le mot de passe que nous venons de définir est alors crypté :

If you want to use the password you entered as setup password, edit config.inc.php or config.local.php and set

\$CONF['setup_password'] = 'cd51cb9d9332a069719d3ce601de7820:bcd8127f14528c0935f3367b0f956ab0084ebefa'

Il faut copier TOUTE LA LIGNE FOURNIE et la coller dans le fichier « /srv/postfixadmin/config.local.php » entre les deux balises php en créant une ligne dédiée pour le mot de passe du setup « \$CONF['setup_password'] = ' ' »

ATTENTION: Le risque d'erreur est maximal si vous recopier à la main.

ASTUCE : Passer en SSH (avec Putty par exemple, si vous ne l'êtes pas déjà : voir ci-après)

```
<?php
$CONF['database_type'] = 'mysqli';
$CONF['database_host'] = 'localhost';
$CONF['database_name'] = 'postfix';
$CONF['database_user'] = 'postfix';
$CONF['database_password'] = 'matthieu';
$CONF['configured'] = true;
$CONF['setup_password'] = 'copier le mot de passe ici';
?>
```

ASTUCE

Ouvrir un terminal sur le poste client « poste-user01 ».

Créer un fichier se nommant « passwordCOPIE » dans « /home/reine » et copier le password crypté à l'intérieur.

```
reine@poste-user01: ~

Fichier Édition Affichage Rechercher Terminal Aide

reine@poste-user01: ~$ su

Mot de passe :
root@poste-user01: /home/reine# vi passwordCOPIE
root@poste-user01: /home/reine# cat passwordCOPIE

cd51cb9d9332a069719d3ce601de7820: bcd8127f14528c0935f3367b0f956ab0084ebefa
root@poste-user01: /home/reine#
root@poste-user01: /home/reine#
```

Connectez-vous en SSH sur le poste client « poste-user01 » et récupéré le password crypté à l'intérieur du fichier « /home/reine/passwordCOPIE » en le copiant.

```
reine@poste-user01:~

reine@poste-user01:~$

reine@poste-user01:~$ su

Mot de passe :

root@poste-user01:/home/reine# cat passwordCOPIE

cd51cb9d9332a069719d3ce601de7820:bcd8127f14528c0935f3367b0f956ab0084ebefa

root@poste-user01:/home/reine# _______
```

Connectez-vous en SSH sur le serveur de messagerie « srv-ftp-mail » et copier le password crypté dans le fichier « /srv/postfixadmin/config.local.php » entre les deux balises php en créant une ligne dédiée pour le mot de passe du setup « \$CONF['setup_password'] = ' ' »

```
pigeon@srv-ftp-mail: ~
<?php
$CONF['database type'] = 'mysqli';
$CONF['database host'] = 'localhost';
$CONF['database name'] = 'postfix';
$CONF['database user'] = 'postfix';
$CONF['database password'] = 'matthieu';
$CONF['configured'] = true;
$CONF['setup password'] = 'cd51cb9d9332a069719d3ce601de7820:bcd8127f14528c0935f3
367b0f956ab0084ebefa';
```

Ensuite, nous revenons sur la page de configuration de Postfixadmin.

On nous demande à présent de créer un compte pour se connecter à l'interface phpmyadmin.

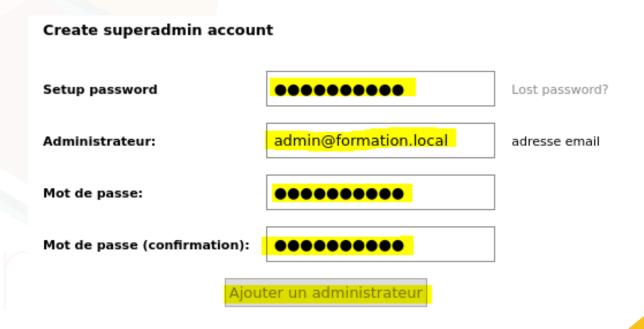
Saisissez de nouveau le mot de passe du setup que vous avez défini juste avant à savoir : « matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département)

Nous allons créer un compte administrateur : admin@formation.local

En lui attribuant un password

« matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département).

Cliquez sur « Ajouter un administrateur »



Nous obtenons une erreur qui nous stipule que l'adresse email administrateur n'est pas valide. En effet, pour créer un compte superadmin, il faut obligatoirement indiqué un domaine valide sur internet et non un domaine local.

Nous prenons donc un email personnel afin d'effectuer cette étape.

Dans mon cas: <u>matthieu.marle@semifir.com</u>

Create superadmin account					
Setup password	•••••••	Lost password?			
Administrateur:	matthieu.marle@semifir.com	Ce n'est pas une adresse email administrateur valide! adresse email			
Mot de passe:	•••••••				
Mot de passe (confirmation):	•••••••				
	Ajouter un administra	tour			

Une fois le compte d'administration créé, vous aurez le message suivant :

L'administrateur matthieu.marle@semifir.com a été ajouté!

You are done with your basic setup.

You can now login to PostfixAdmin using the account you just created.

Vous pouvez désormais vous connectez à l'interface web Postfixadmin à l'adresse suivante :

http://srv-ftp-mail.formation.local/postfixadmin/login.php

En utilisant les identifiants que nous venons de créer à savoir :

- > Adresse email : matthieu.marle@semifir.com (votre email personnel)
- Mot de passe : matthieu51 (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département).





Voici un aperçu de la console d'administration :



Liste des administrateurs	Liste des domaines	Liste des virtuels	Récupérer le courrier	Envoyer un courriel	Mot de passe	Journal	Sort

Vue d'ensemble Visualiser vos alias et comptes courriels. (Modifier/Effacer)

Ajouter un alias Ajouter un nouvel alias à votre domaine.

Ajouter un compte courriel Ajouter un nouveau compte courriel à votre domaine.

Envoyer un courriel Envoyer un courriel à un de vos nouveaux comptes courriels.

Mot de passe Changer votre mot de passe pour le compte administrateur.

Journal Visualiser le fichier d'événements.

Sortir Sortir du système

Postfix Admin 3.2 | Vérifier les mises à jour | Connecté en tant que matthieu.marle@semifir.com | Return to change-this-to-your.domain.tld

Nous allons ajouter notre domaine.

Cliquer sur « Liste des domaines » et « Nouveau domaine » dans les onglets en haut de la page :



Liste des administrateurs	Liste des do	maines	Liste des virtuels	Récupérer le courrier	Envoyer un courriel	Mot de passe	Journal
	Liste des do	maines					
Vue d'ensemble	Nouveau do	maine ·	vos alias et comp	tes courriels. (Modifier/E	Effacer)		
Ajouter un alias	Ajouter un alias Ajouter un nouvel alias à votre domaine.						
Ajouter un compte co	Ajouter un compte courriel Ajouter un nouveau compte courriel à votre domaine.						
Envoyer un courriel	Envoyer un courriel Envoyer un courriel à un de vos nouveaux comptes courriels.						
Mot de passe	Mot de passe Changer votre mot de passe pour le compte administrateur.						
Journal	,	Visualiser le fichier d'événements.					
Sortir	Sortir du système						

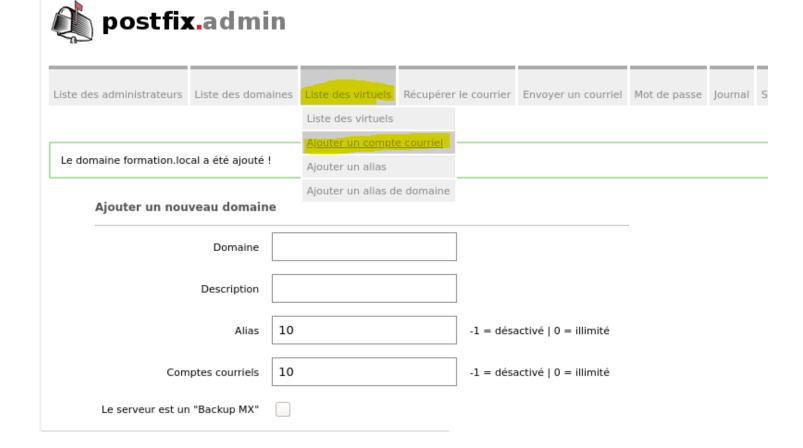
On ajoute notre domaine « formation.local » et on définit le nombre d'alias et de comptes courriers sur 0 pour pouvoir en créer en illimité.



On peut maintenant créer nos adresses de messagerie.

Cliquer sur « Liste des virtuels » et « Ajouter un compte courrier » dans les onglets en haut de la

page.



Ajouter un nouveau compte courriel à votre domaine.

Nom d'utilisateur		
	formation.local 🕶	
Mot de passe		Mot de passe pour le compte POP3/IMAP
Mot de passe (confirmation)		
Nom		Nom complet
Limite		Мо
Actif	\checkmark	
Envoyer le message de bienvenue	•	
E-mail secondaire		Utilisé en cas d'oubli du mot de passe
	Ajouter un compte courriel	

Nous allons donc créer 2 boîtes utilisateurs qui devront s'échanger des mails :

- ➤ Boite utilisateur N°1 : informatique@formation.local
- Boite utilisateur N°2 : formation@formation.local

Le nom d'utilisateur sera celui utilisé dans l'adresse mail devant le @formation.local :

- ➤ Nom utilisateur N°1 : informatique
- Nom utilisateur N°2 : formation

Le mot de passe (pour les deux boites utilisateurs) sera :

« matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département).

Le nom complet sera celui affiché pour les échanges entre utilisateurs.

- ➤ Nom complet N°1 : Service informatique
- ➤ Nom complet N°2 : Service formation

Nous allons également définir une limite de taille pour la boîte des utilisateurs : 10Mo (10 Mo est largement suffisant pour nos tests mais en entreprise, on est plutôt sur une taille de 50Go) Veillez aussi à bien cocher la case « Actif » et cliquez sur « Ajouter le compte courriel ».



Boite utilisateur N°1 : informatique@formation.local

Liste des administrateurs Liste des domaines Liste des virtuels Récupérer le courrier Envoy

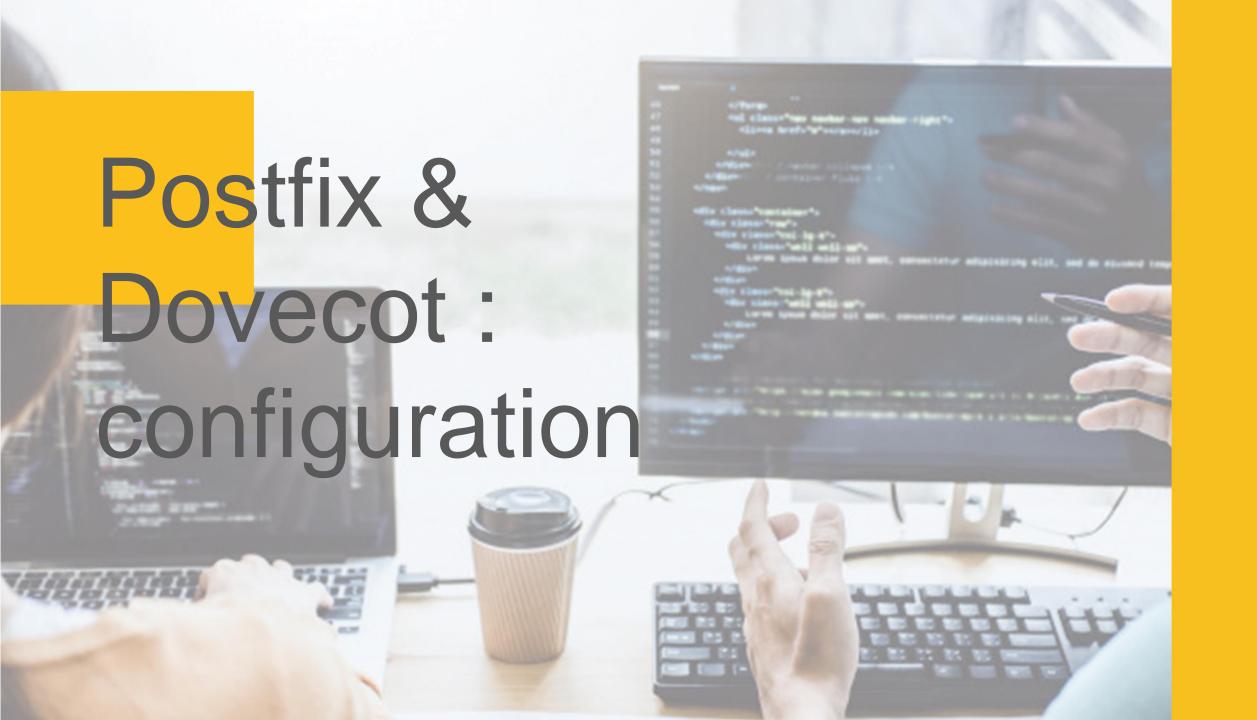
Ajouter un nouveau compte courriel à votre domaine. Le compte courriel informatique@formation.local a été ajouté à la table des comptes ! informatique Nom d'utilisateur formation.local -Mot de passe pour le compte POP3/IMAP Mot de passe Mot de passe (confirmation) Service informatique Nom Nom complet Limite Μo Envoyer le message de bienvenue E-mail secondaire Utilisé en cas d'oubli du mot de passe Ajouter un compte courrie



Boite utilisateur N°2 : formation@formation.local

Liste des administrateurs Liste des domaines Liste des virtuels Récupérer le courrier

Ajouter un nouveau compte courriel à votre domaine.			Le compte courriel formation@formation.local a été ajouté à la table des comptes !		
Nom d'utilisateur	formation		Le compte courrer tormation gromation local à etc ajoute à la table des comptes :		
	formation.local ▼				
Mot de passe	••••••	Mot de passe pour le compte POP3/	TIMAP		
Mot de passe (confirmation)	••••••				
Nom	Service formation	Nom complet			
Limite	10	Мо			
Actif	✓				
Envoyer le message de bienvenue	✓				
E-mail secondaire		Utilisé en cas d'oubli du mot de pas	se		
	Ajouter un compte courriel				





Pour rappel, Postfix est le logiciel de messagerie chargé de la livraison des emails.

Il faut lier Postfix à la base de données afin que les utilisateurs puissent échanger des messages.

On va commencer par donner accès au domaine à postfix.

Dans « /etc/postfix », créer un fichier nommé « mysql-virtual-mailbox-domains.cf » :

root@srv-ftp-mail:/srv# vi /etc/postfix/mysql-virtual-mailbox-domains.cf

Y insérer le contenu suivant :

```
user = mailuser
password = <mark>matthieu</mark>
hosts = 127.0.0.1
dbname = postfix
query = SELECT 1 FROM <mark>domain</mark> where domain='%s'
```

Ce fichier va permettre à Postfix, quand il reçoit un mail destiné à « user@formation.local », de déterminer si notre serveur est bien en charge du domaine « formation.local ». Il faut qu'en exécutant la requête (définie à la ligne "query"), un élément quelconque soit retourné.

Si rien n'est retourné à l'exécution de la requête, cela signifie que le domaine n'est pas présent et que le serveur devra transmettre la demande à un autre serveur de messagerie.

Activer la configuration avec la commande suivante :

```
root@srv–ftp–mail:/srv# postconf –e virtual_mailbox_domains=mysql:/etc/postfix/mysql–virtual–mailbox
–domains.cf
```

On va tester si la **recherche du domaine « formation.local » fonctionne** bien avec la commande cidessous :

```
root@srv–ftp–mail:~# postmap –q formation.local mysql:/etc/postfix/mysql–virtual–mailbox–domains.cf
1
root@srv–ftp–mail:~#
```

Son retour devra afficher la valeur 1 pour indiquer que le domaine « formation.local » est bien trouvé.

Ensuite, on va vérifier si la boîte mail existe, comme pour le domaine.

Créer cette fois-ci le fichier « mysql-virtual-mailbox-maps.cf » dans le répertoire « /etc/postfix » :

```
root@srv-ftp-mail:/srv# vi /etc/postfix/mysql-virtual-mailbox-maps.cf_
```

Y insérer les lignes suivantes :

```
user = mailuser
password = <mark>matthieu</mark>
hosts = 127.0.0.1
dbname = postfix
query = SELECT 1 FROM <mark>mailbox</mark> where username='%s'
```

Activer la configuration avec la commande suivante :

```
root@srv—ftp—mail:~# postconf —e virtual_mailbox_maps=mysql:/etc/postfix/mysql—virtual—mailbox—maps.
cf
root@srv—ftp—mail:~#
```

On va tester, comme pour le domaine, si la boîte mail « <u>informatique@formation.local</u> » précédemment créée, existe.

```
root@srv–ftp–mail:~# postmap –q informatique@formation.local mysql:/etc/postfix/mysql–virtual–mailbo
x–maps.cf
1
root@srv–ftp–mail:~#
```

Son retour devra afficher la valeur 1 pour indiquer que l'adresse mail est bien trouvé.

Postfix trouve bien le domaine « formation.local » et également les boîtes mails créées.



Passons à la configuration de Dovecot!

Maintenant qu'on arrive à faire circuler les mails sur notre serveur, et qu'on les arrête quand ils sont pour nous, il faut pouvoir les récupérer pour les mettre dans des dossiers.

C'est le rôle de Dovecot.

Pour commencer, on va se déplacer dans le répertoire « /etc/dovecot/conf.d/ » :

```
root@srv–ftp–mail:/srv# cd /etc/dovecot/conf.d/
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot/conf.d# <mark>ls</mark>
10-auth.conf
              15–lda.conf
                                                                     auth-passwdfile.conf.ext
                                        90–quota.conf
10–director.conf 15–mailboxes.conf
                                        90-sieve.conf
                                                                     auth-sql.conf.ext
                                                                     auth-static.conf.ext
10-logging.conf 20-imap.conf
                                        90–sieve–extprograms.conf
10-mail.conf
                                        auth-checkpassword.conf.ext
                                                                     auth-system.conf.ext
                   20-managesieve.conf
10-master.conf 20-pop3.conf
                                        auth-deny.conf.ext
                                                                     auth-vpopmail.conf.ext
                90–acl.conf
                                        auth-dict.conf.ext
10-ssl.conf
10-tcpwrapper.conf 90-plugin.conf
                                        auth-master.conf.ext
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot/conf.d#
```

Le premier fichier à modifier est « 10-auth.conf ».

root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot/conf.d# vi 10–auth.conf

La ligne « auth_mechanisms » doit avoir comme valeur « plain login ».

Ensuite, tout à la fin de ce même fichier, il faut dire à Dovecot qu'il doit utiliser des utilisateurs en base de données et non ceux du système.

Il faut pour cela « commenter », c'est-à-dire ajouter le symbole # devant la ligne « ! include auth-system » → « # ! include auth-system »

et « **décommenter** », supprimer le symbole # donc, devant la ligne « #! include auth-sql » → « ! include auth-sql »

Avant:

```
Space separated list of wanted authentication mechanisms:
   plain login digest-md5 cram-md5 ntlm rpa apop anonymous gssapi otp skey
   gss-spnego
# NOTE: See also disable_plaintext_auth setting.
auth_mechanisms = plain
  Password and user databases
 Password database is used to verify user's password (and nothing more).
  You can have multiple passdbs and userdbs. This is useful if you want to
 allow both system users (/etc/passwd) and virtual users to login without
 duplicating the system users into virtual database.
  <doc/wiki/PasswordDatabase.txt>
 User database specifies where mails are located and what user/group IDs
 own them. For single-UID configuration use "static" userdb.
  <doc/wiki/UserDatabase.txt>
#!include auth-deny.conf.ext
#!include auth-master.conf.ext
!include auth-system.conf.ext
#!include auth-sql.conf.ext
#!include auth-ldap.conf.ext
#!include auth-passwdfile.conf.ext
#!include auth-checkpassword.conf.ext
#!include auth-vpopmail.conf.ext
#!include auth-static.conf.ext
```

Après :

```
Space separated list of wanted authentication mechanisms:
   plain login digest-md5 cram-md5 ntlm rpa apop anonymous gssapi otp skey
   gss-spnego
 NOTE: See also disable_plaintext_auth setting.
auth_mechanisms = plain login
  Password and user databases
 Password database is used to verify user's password (and nothing more).
  You can have multiple passdbs and userdbs. This is useful if you want to
 allow both system users (/etc/passwd) and virtual users to login without
 duplicating the system users into virtual database.
  <doc/wiki/PasswordDatabase.txt>
 User database specifies where mails are located and what user/group IDs
 own them. For single-UID configuration use "static" userdb.
  <doc/wiki/UserDatabase.txt>
#!include auth-deny.conf.ext
#!include auth-master.conf.ext
#!include auth-system.conf.ext
include auth-sql.conf.ext
#!include auth-ldap.conf.ext
#!include auth-passwdfile.conf.ext
#!include auth-checkpassword.conf.ext
#!include auth-vpopmail.conf.ext
#!include auth-static.conf.ext
```

Le deuxième fichier à modifier est « auth-sql.conf.ext ».

```
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot/conf.d# vi auth-sql.conf.ext _
```

Rechercher le bloc « userdb » :

```
userdb {
    driver = sql
    args = /etc/dovecot/dovecot–sql.conf.ext
}

# If you don't have any user–specific settings, you can avoid the user_query
# by using userdb static instead of userdb sql, for example:
# <doc/wiki/UserDatabase.Static.txt>
#userdb {
    #driver = static
    #args = uid=vmail gid=vmail home=/var/vmail/%u
#}
***
```

Et remplacer les informations par celles-ci :

```
userdb {
   driver = sql
   args = /etc/dovecot/dovecot-sql.conf.ext
userdb {
        driver = static
        args = uid=121 gid=121 home=/var/ruche/%d/%n
        #args = /etc/dovecot/dovecot-sql.conf.ext
# If you don't have any user-specific settings, you can avoid the user query
# by using userdb static instead of userdb sql, for example:
# <doc/wiki/UserDatabase.Static.txt>
#userdb {
  #driver = static
  #args = uid=vmail gid=vmail home=/var/vmail/%u
```

Le troisième fichier à modifier est « 10-mail.conf ».

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot/conf.d# vi 10–mail.conf
```

```
Rechercher la ligne suivante: mail_location = mbox:~/mail:INBOX=/var/mail/%u
```

Modifier cette ligne en « commentant », c'est-à-dire ajoutant le symbole # devant cette ligne Et en ajoutant celle-ci juste en dessous : « mail_location = maildir:/var/ruche/%d/%n/Maildir »

```
#mail_location = mbox:~/mail:INBOX=/var/mail/%u
mail_location = maildir:/var/ruche/%d/%n/Maildir
```

Toujours dans ce même fichier, rechercher les lignes ci-dessous en les « décommentant », c'està-dire enlevant le symbole # devant les lignes.

Et modifier le « uid » en « 121 » qui est pour rappel, celui de notre user/groupe « ruche ».

```
# System user and group used to access mails. If you use multiple, userdb
# can override these by returning uid or gid fields. You can use either numbers
# or names. <doc/wiki/UserIds.txt>
mail_uid = 121
mail_gid = 121
```

```
# Valid UID range for users, defaults to 500 and above. This is mostly
# to make sure that users can't log in as daemons or other system users.
# Note that denying root logins is hardcoded to dovecot binary and can't
# be done even if first_valid_uid is set to 0.
first_valid_uid = 121
last_valid_uid = 121
```

Le quatrième fichier à modifier est « 10-master.conf ».

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot/conf.d# vi 10–master.conf
```

Rechercher la partie « # Postfix smtp-auth » dans le bloc de configuration « service auth » :

```
# Postfix smtp-auth
#unix_listener /var/spool/postfix/private/auth {
# mode = 0666
#}
```

Modifier cette partie en « décommentant », c'est-à-dire retirant le symbole # devant ces trois lignes :

```
# Postfix smtp-auth
#unix_listener /var/spool/postfix/private/auth {
# mode = 0666
#}
```

Et en y ajoutant celle-ci juste en dessous :

On va maintenant indiquer à Dovecot comment se connecter à la base de données.

Pour commencer, on va se déplacer dans le répertoire « /etc/dovecot/ » :

```
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot/conf.d# cd ..
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# ls
conf.d dovecot-dict-auth.conf.ext dovecot-sql.conf.ext

dovecot.conf dovecot-dict-sql.conf.ext private
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot#
```

Ensuite, modifier le fichier « dovecot-sql.conf.ext » :

```
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# vi dovecot-sql.conf.ext _
```

A la fin de ce fichier, ajouter les 3 lignes suivantes en adaptant votre mot de passe* :

```
driver = mysql
connect = host=127.0.0.1 dbname=postfix user=mailuser password=matthieu
password_query = SELECT username,domain,password FROM mailbox WHERE username='‰u';
```

*mot de passe : matthieu (votre prénom)

On va également modifier les droits sur le fichier « dovecot.conf » situé dans le répertoire « /etc/dovecot/ » pour que Dovecot soit lancé en tant qu'utilisateur « ruche » :

```
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# ls -ld dovecot.conf
-rw-r--r-- 1 root <mark>root</mark> 4401 janv. 28 01:35 dovecot.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot#
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# chgrp ruche dovecot.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot#
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# ls -ld dovecot.conf
-rw-r--r-- 1 root <mark>ruche</mark> 4401 janv. 28 01:35 dovecot.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot#
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# chmod g+r dovecot.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot#
```

Et pour terminer pour cette configuration de Dovecot, on redémarre le service :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# <mark>/etc/init.d/dovecot restart</mark>
[ ok ] Restarting dovecot (via systemctl): dovecot.service.
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot#
```





Maintenant qu'on a d'un côté Postfix, qui sait quand un mail passe s'il est pour lui ou s'il doit le transmettre à un autre serveur mail, et Dovecot qui sait où les stocker, il faut donc que Postfix relaie les mails à Dovecot.

Nous allons donc ajouter les 2 lignes suivantes à la fin du fichier « /etc/postfix/master.cf ».

```
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# vi /etc/postfix/master.cf_
```

```
dovecot unix - n n - - pipe flags=DRhu user=ruche:ruche argv=/usr/lib/dovecot/dovecot-lda -f ${sender} -d ${recipient}
```

```
dovecot unix – n n – — pipe
flags=DRhu user=ruche:ruche argv=/usr/lib/dovecot/dovecot–lda –f ${sender} –d ${recipient}
```

Attention, la deuxième ligne "flags" commence par deux espaces qui sont OBLIGATOIRES!

On redémarre le service Postfix pour la prise en compte de ce changement :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# <mark>/etc/init.d/postfix restart</mark>
[ ok ] Restarting postfix (via systemctl): postfix.service.
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot#
```

Si vous avez des erreurs dans les logs après redémarrage du service Postfix, il faut revenir dans le fichier précédent. L'erreur est ici et il y a 99% de chance que ce ne soit qu'un problème de syntaxe.

Et on applique les modifications que l'on vient d'effectuer avec les 2 commandes suivantes :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# postconf –e virtual_transport=dovecot
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# postconf –e dovecot_destination_recipient_limit=1
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot#
```

Maintenant, nous allons tester la configuration actuelle.

Pour l'instant, le dossier « /var/ruche » est vide. Nous pouvons le vérifier avec la commande :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# tree /var/ruche/
/var/ruche/
O directories, O files
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot#
```

Tentons d'envoyer un mail de test à l'utilisateur « informatique » en ligne de commande :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# echo test | mail informatique@formation.local
```

Cette commande ne produira aucun retour.

Pour vérifier l'état de notre mail, il faut consulter les logs :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/dovecot# tail –f /var/log/mail.log
```

Exemple N° 1 d'erreur possible :

```
Feb 10 18:34:19 srv-ftp-mail postfix/pickup[4561]: ED754413C2: uid=O from=<root@srv-ftp-mail.formation.local>
Feb 10 18:34:19 srv-ftp-mail postfix/cleanup[4615]: ED754413C2: message-id=<20210210173419.ED754413C 2@srv-ftp-mail.formation.local>
Feb 10 18:34:19 srv-ftp-mail postfix/qmgr[4562]: ED754413C2: from=<root@srv-ftp-mail.formation.local>, size=366, nrcpt=1 (queue active)
Feb 10 18:34:19 srv-ftp-mail postfix/pipe[4569]: ED754413C2: to=<informatique@formation.local>, rela y=dovecot, delay=1.5, delays=1.5/0/0/0.01, dsn=4.3.0, status=deferred (temporary failure. Command ou tput: doveconf: Fatal: Error in configuration file /etc/dovecot/conf.d/10-master.conf line 106: Expe cting '{'}
```

Exemple N° 2 d'erreur possible :

```
Feb 10 18:43:19 srv-ftp-mail postfix/pickup[4561]: 47384413CE: uid=0 from=<root@srv-ftp-mail.formation.local>
Feb 10 18:43:19 srv-ftp-mail postfix/cleanup[4789]: 47384413CE: message-id=<20210210174319.47384413C
E@srv-ftp-mail.formation.local>
Feb 10 18:43:19 srv-ftp-mail postfix/qmgr[4562]: 47384413CE: from=<root@srv-ftp-mail.formation.local>
>, size=366, nrcpt=1 (queue active)
Feb 10 18:43:19 srv-ftp-mail dovecot: lda: Fatal: Mail access for users with UID 121 not permitted (
see first_valid_uid in config file, uid from userdb lookup).
Feb 10 18:43:19 srv-ftp-mail postfix/pipe[4748]: 47384413CE: to=<informatique@formation.local>, rela
y=dovecot, delay=0.04, delays=0.02/0/0/0.03, dsn=4.3.0, status=deferred (temporary failure. Command
output: lda(informatique@formation.local,)Error: net_connect_unix(/var/run/dovecot/stats-writer) fai
led: Permission denied)
```

Les dernières lignes des logs devraient ressembler à celles-ci :

```
Feb 10 20:21:04 srv-ftp-mail postfix/pickup[9018]: C45E7413F7: uid=0 from=<root@srv-ftp-mail.formation.local>
Feb 10 20:21:04 srv-ftp-mail postfix/cleanup[9067]: C45E7413F7: message-id=<20210210192104.C45E7413F7@srv-ftp-mail.formation.local>
Feb 10 20:21:04 srv-ftp-mail postfix/qmgr[9019]: C45E7413F7: from=<root@srv-ftp-mail.formation.local>
>, size=366, nrcpt=1 (queue active)
Feb 10 20:21:04 srv-ftp-mail dovecot: lda(informatique@formation.local)<9068><maugMiAyJGBsIwAABDEwdQ>: msgid=<20210210192104.C45E7413F7@srv-ftp-mail.formation.local>: saved mail to INBOX
Feb 10 20:21:04 srv-ftp-mail postfix/pipe[9026]: C45E7413F7: to=<informatique@formation.local>, relay=dovecot, delay=0.14, delays=0.1/0/0/0.04, dsn=2.0.0, status=sent (delivered via dovecot service (1 da(informatique@formation.local,)Error: net_connect_unix(/var/run/dovecot/stats-writer) failed: Per)
```

Nous voyons qu'un mail à destination de informatique@formation.local a été bien envoyé.

Le **statut doit être à l'état « sent »** sinon cela signifie qu'une erreur s'est glissée dans votre configuration.

Relancer la commande « tree /var/ruche » pour vérifier qu'une arborescence a bien été créée :

Nous voyons:

- qu'un dossier au nom de notre domaine « formation.local » a été créé
- qu'il contient un dossier au nom de notre utilisateur « informatique »
- > et que ce dernier à un fichier, un/des message(s), dans le dossier « new ».

Le serveur de messagerie est donc bien paramétré et désormais fonctionnel!





Nous allons maintenant installer le webmail Rainloop pour que nos utilisateurs consultent leurs messages en « graphique », ce qui est quand même plus sympa que la ligne de commande!

Le webmail Rainloop a été choisi pour sa simplicité d'installation et son utilisation simplifiée pour les utilisateurs finaux.

Nous allons donc l'installer sur **notre serveur de messagerie** car ce dernier **dispose déjà de la pile LAMP nécessaires** mais également, ça nous permet de centraliser tout ce qui est serveur de fichiers et de messagerie (pour ne pas multiplier le nombre de machine virtuelle sur votre infrastructure).

Cependant, vous pouvez tout à fait l'installer sur un autre serveur.

On va créer un répertoire « rainloop » dans « /var/www/html » et se déplacer à l'intérieur :

```
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# mkdir /var/www/html/rainloop
root@srv-ftp-mail:/etc/dovecot# cd /var/www/html/rainloop/
root@srv-ftp-mail:/var/www/html/rainloop# ls
root@srv-ftp-mail:/var/www/html/rainloop#
```

Ensuite, on va récupérer la dernière version de Rainloop avec la commande suivante :

« wget -qO- https://repository.rainloop.net/installer.php | php »

Voir ci-après, le résultat.

```
root@srv-ftp-mail:/var/www/html/rainloop# wget -qO- https://repository.rainloop.net/installer.php
php
#!/usr/bin/env php
       [RainLoop Webmail Installer]
 * Connecting to repository ...
 * Downloading package ...
 * Complete downloading!
 * Installing package ...
 * Complete installing!
* [Success] Installation is finished!
root@srv–ftp–mail:/var/www/html/rainloop#
```

Rainloop préconise certains droits d'accès nécessaires sur ses répertoires et fichiers, à savoir :

- ➤ Tous les sous-répertoires contenus dans le répertoire « /var/www/html/rainloop » ont comme droits d'accès, un « chmod 755 » : o=7 (rwx) // g=5 (r-x) // u=5 (r-x)
- ➤ Tous les fichiers contenus dans le répertoire « /var/www/html/rainloop » ont comme droits d'accès, un « chmod 644 » : o=6 (rw-) // g=4 (r--) // u=4 (r--)
- Tous les sous-répertoires et fichiers contenus dans le répertoire « /var/www/html/rainloop » ont comme propriétaire « www-data » et font partis du groupe « www-data ».

Nous allons donc appliquer ces préconisations dans le dossier « /var/www/html/rainloop » :

```
root@srv-ftp-mail:/var/www/html/rainloop# find . —type d —exec chmod 755 {} \;
root@srv—ftp—mail:/var/www/html/rainloop# find . —type f —exec chmod 644 {} \;
root@srv—ftp—mail:/var/www/html/rainloop# chown —R www—data:www—data .
root@srv—ftp—mail:/var/www/html/rainloop#
```

Vérifier les droits d'accès par vous-même les fichiers et répertoires avec la commande « ls –ld ».

Ensuite, il faut allez dans le répertoire « /etc/apache2/sites-available » et copiez le fichier « 000-default.conf » en le renommant « rainloop.conf » :

```
root@srv-ftp-mail:/var/www/html/rainloop# cd /etc/apache2/sites-available/
root@srv-ftp-mail:/etc/apache2/sites-available# ls
000-default.conf default-ssl.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/apache2/sites-available# cp 000-default.conf rainloop.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/apache2/sites-available# ls
000-default.conf default-ssl.conf rainloop.conf
root@srv-ftp-mail:/etc/apache2/sites-available#
```

Nous allons éditer ce nouveau fichier « rainloop.conf » :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/apache2/sites–available# <mark>vi rainloop.conf _</mark>
```

Remplacez la ligne « DocumentRoot /var/www/html/» actuelle :

ServerAdmin webmaster@localhost DocumentRoot /var/www/html

Par « DocumentRoot /var/www/html/rainloop » :

ServerAdmin webmaster@localhost <u>DocumentRoot /var/www/html/rainloop</u>

Enfin, il faut activer le site de rainloop :

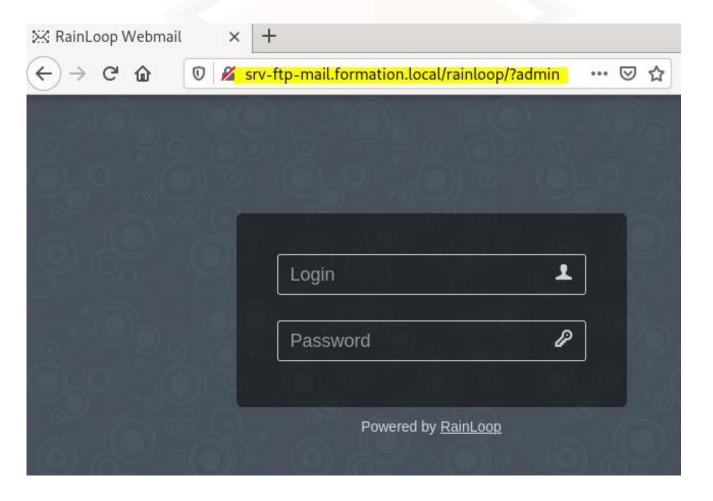
```
root@srv–ftp–mail:/etc/apache2/sites–available# <mark>a2ensite rainloop.conf</mark>
Enabling site rainloop.
To activate the new configuration, you need to run:
systemctl reload apache2
```

Et redémarrer le service apache2 pour appliquer les changements :

```
root@srv–ftp–mail:/etc/apache2/sites–available# <mark>/etc/init.d/apache2 restart</mark>
[ ok ] Restarting apache2 (via systemctl): apache2.service.
root@srv–ftp–mail:/etc/apache2/sites–available#
```



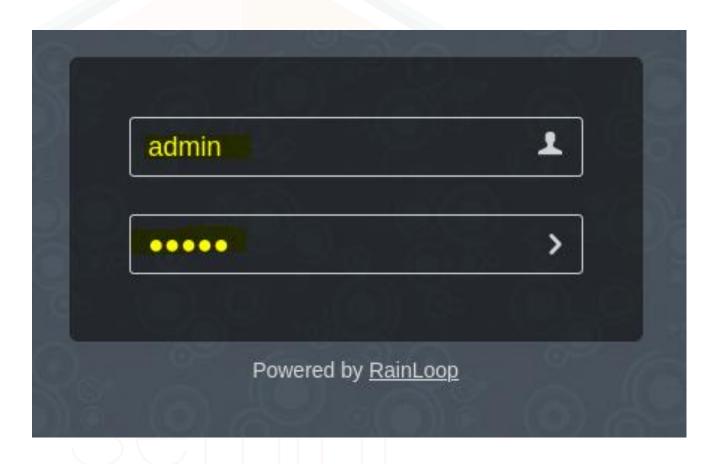
Depuis le **navigateur internet** de notre poste client « **poste-user01** », il faut se rendre à l'adresse suivante (**sans oubliez le ?**) : http://srv-ftp-mail.formation.local/rainloop/?admin

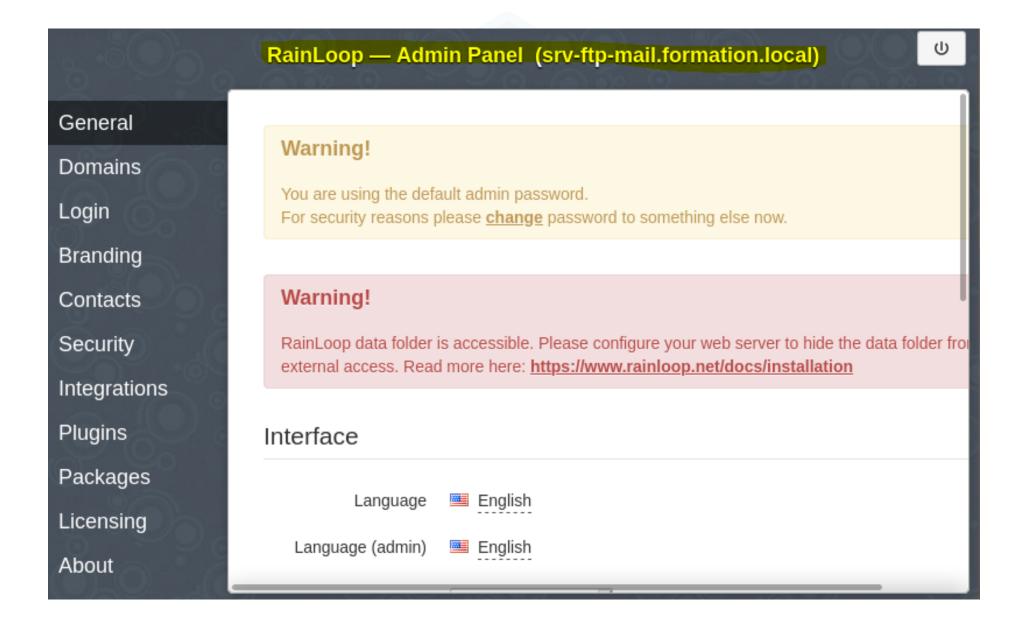


Les identifiants de connexion par défaut que nous allons modifiés par la suite sont :

> Login : admin

Mot de passe : 12345





Vous pouvez modifier la langue de l'interface en cliquant sur le langage défini « English » et sélectionnant celui souhaité « Français » dans la liste.

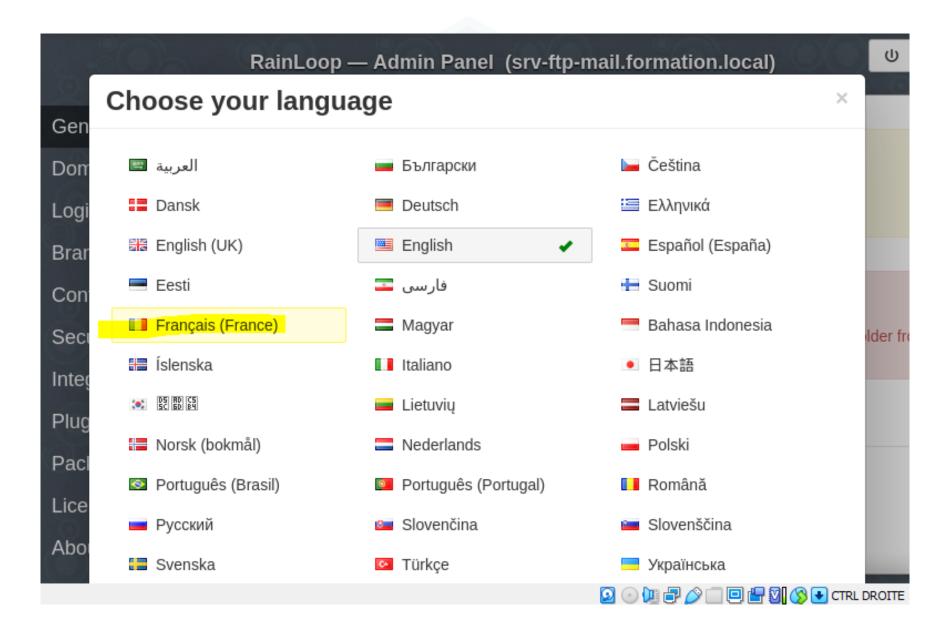
Interface

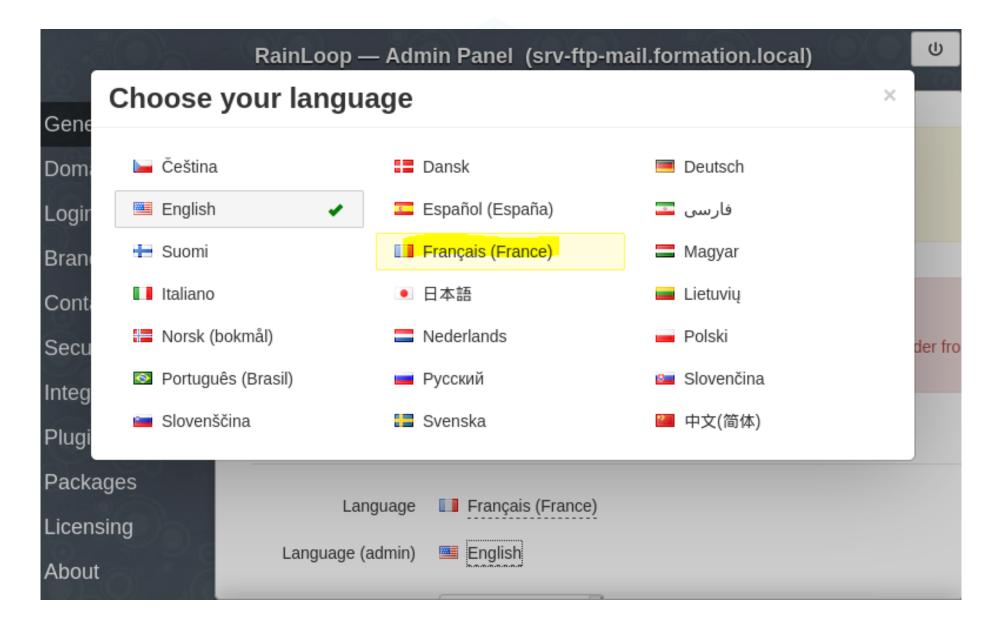
Language

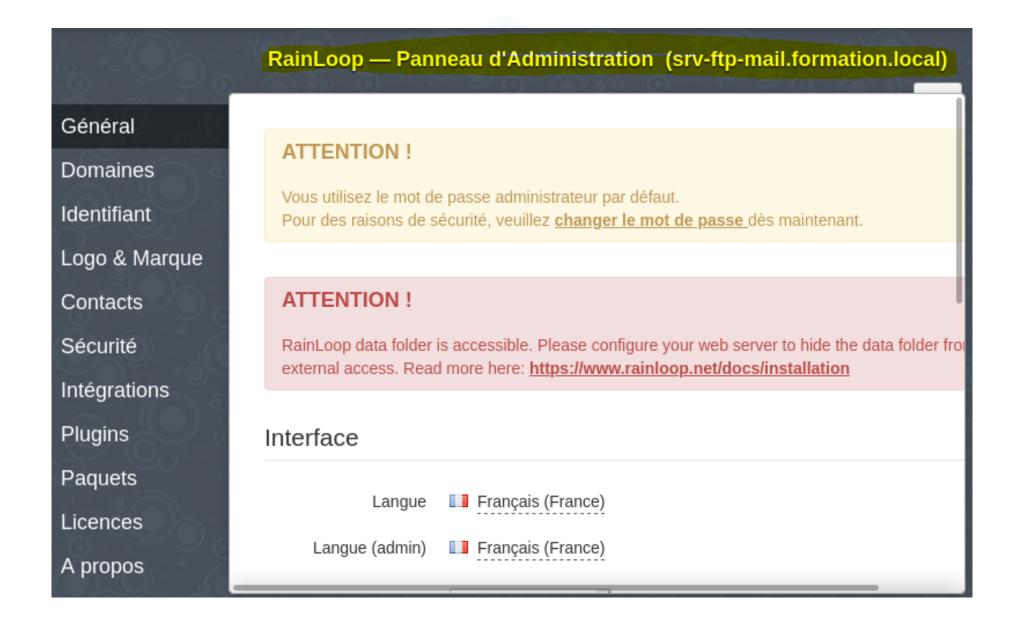


Language (admin)

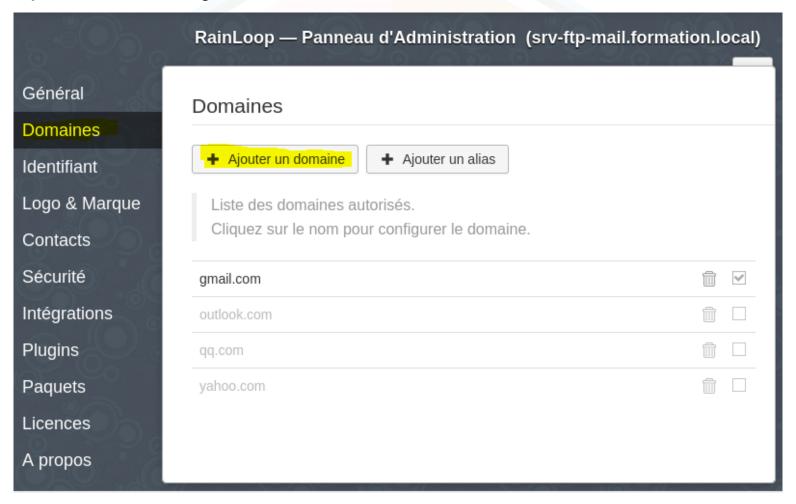


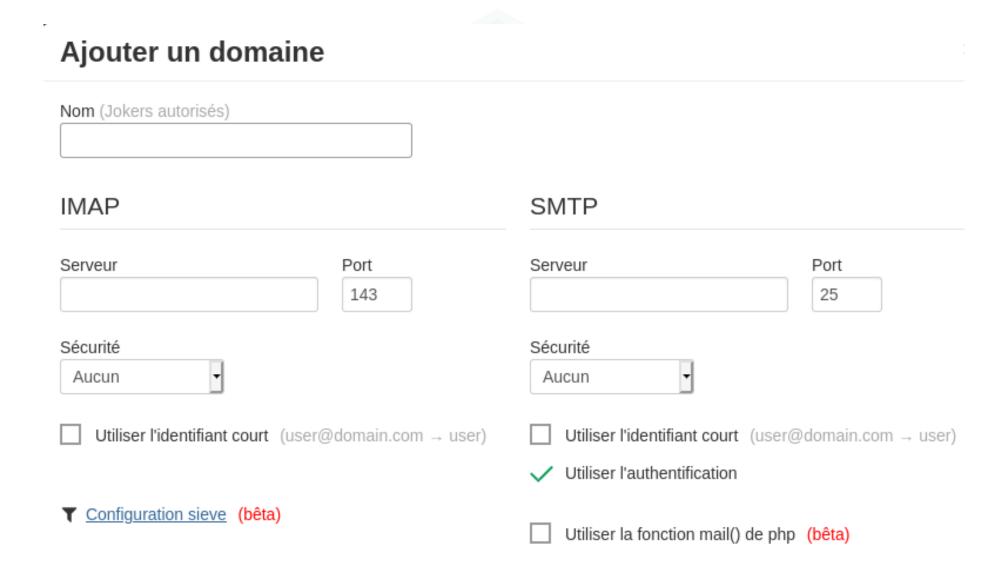






On va maintenant déclarer notre domaine « formation.local » en allant dans le menu « Domaines » sur la droite et en cliquant sur « + Ajouter un domaine ».





Nous allons renseigner le nom complet (FQDN = nom + domaine) de notre serveur de messagerie dans la partie IMAP et SMTP.

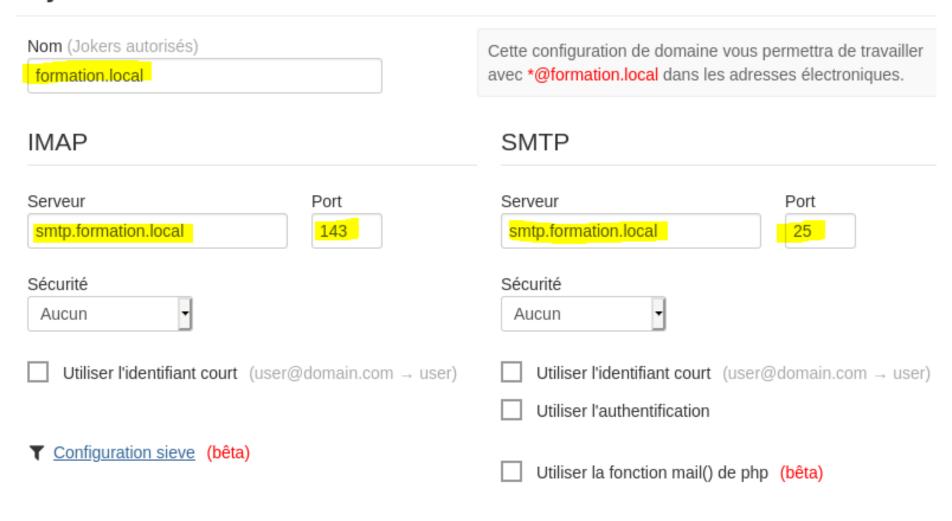
Les ports peuvent être laissés par défaut sur 143 pour IMAP et 25 pour SMTP.

Les deux parties « Secure » doivent être définies sur « None » car nous n'avons pas abordé ce point.

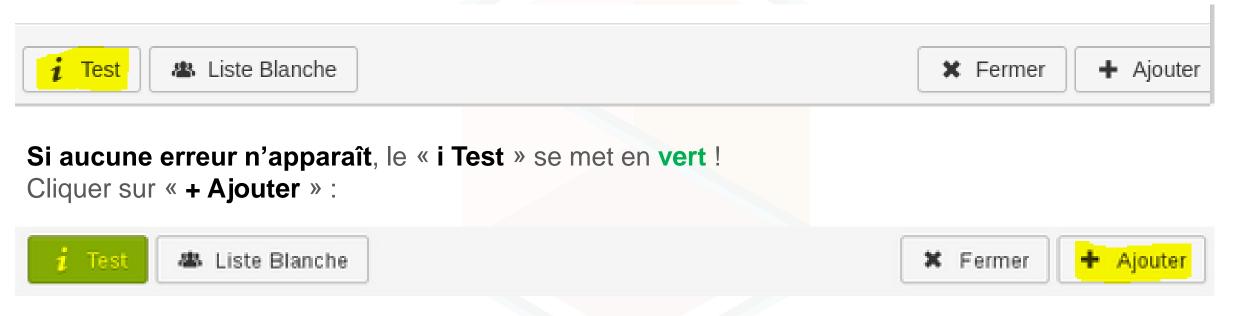
Enfin, décocher toutes les autres cases éventuellement cochées.



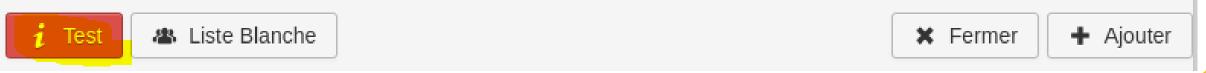
Ajouter le domaine "formation.local"

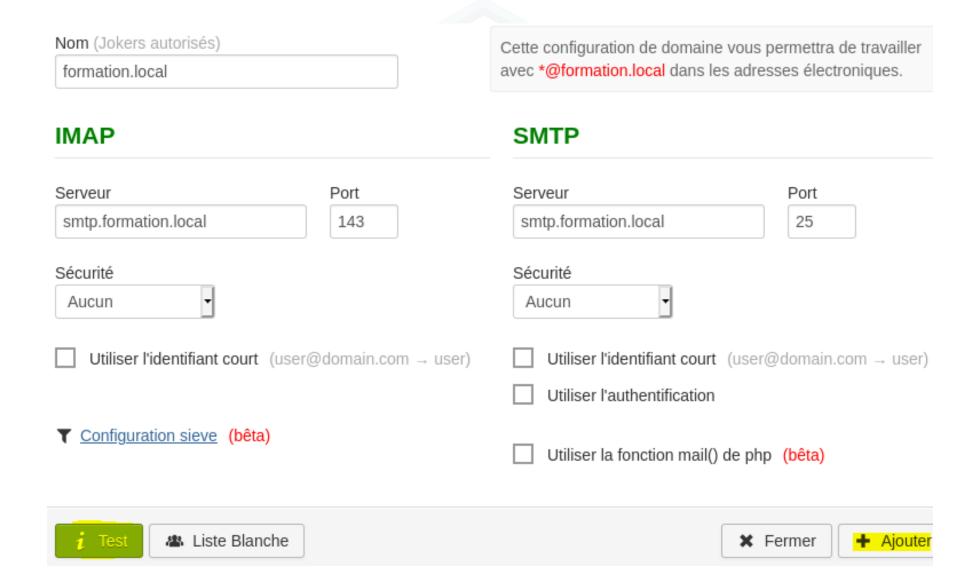


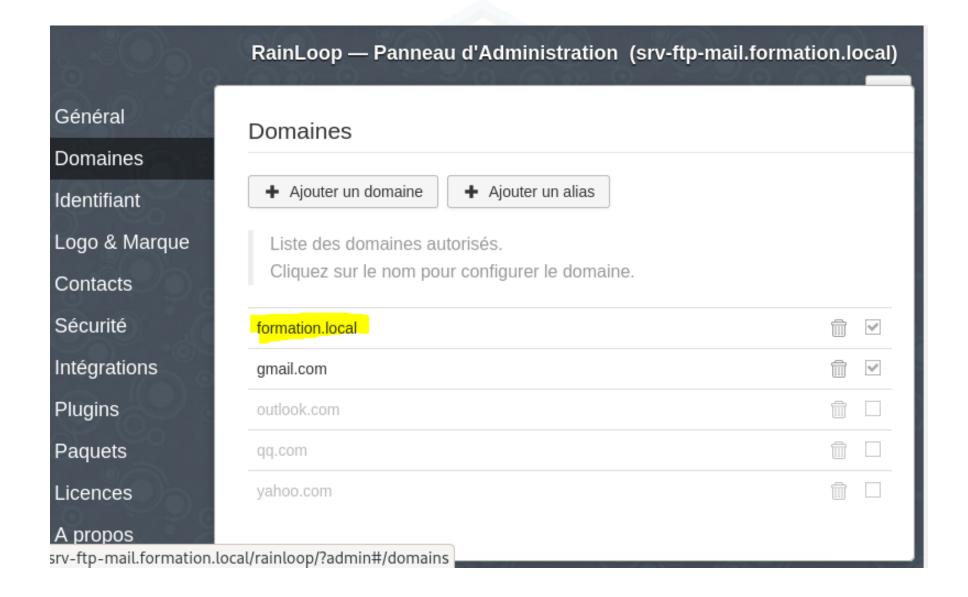
Cliquez sur le bouton « i Test » en bas de la page pour vérifier la configuration :



Si une erreur apparait, le « i Test » se met en rouge! Il faut résoudre cette erreur et relancer le test.



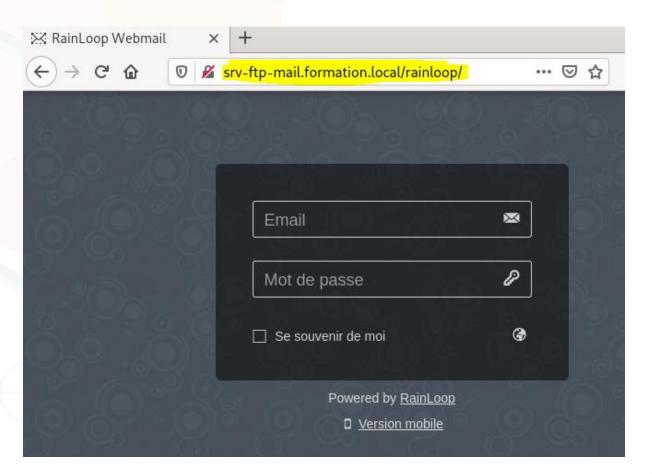




Le client webmail est prêt! ©

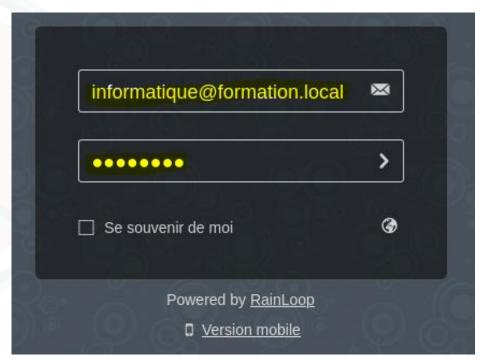
Nous allons donc le tester en allant à l'adresse suivante :

http://srv-ftp-mail.formation.local/rainloop/



Connectez-vous en utilisant l'adresse mail et le mot de passe d'un des 2 utilisateurs que vous avez créés dans Postfixadmin, à savoir :

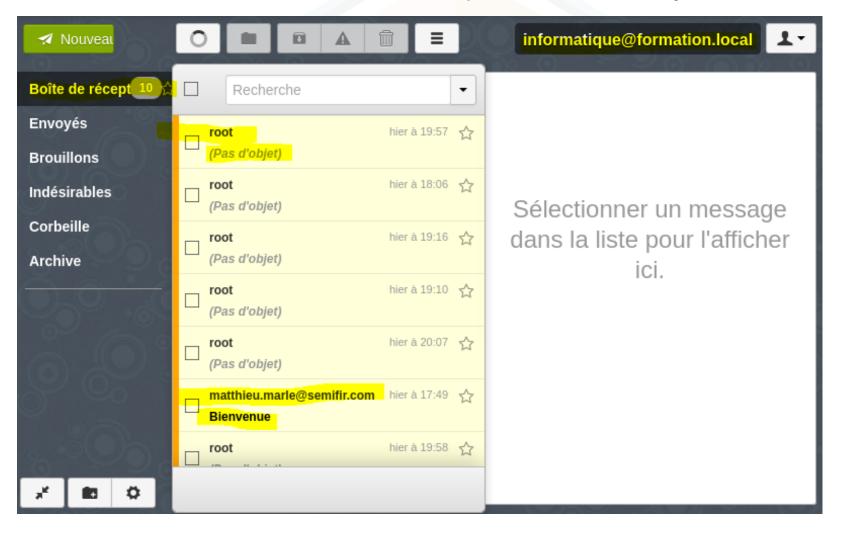
- « informatique@formation.local » comme login et « matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département) comme mot de passe
- « formation@formation.local » comme login
 et « matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers
 chiffres de votre département) comme mot de passe



Pour le bon déroulement du process, nous allons prendre le compte « informatique@formation.local » comme premier utilisateur.

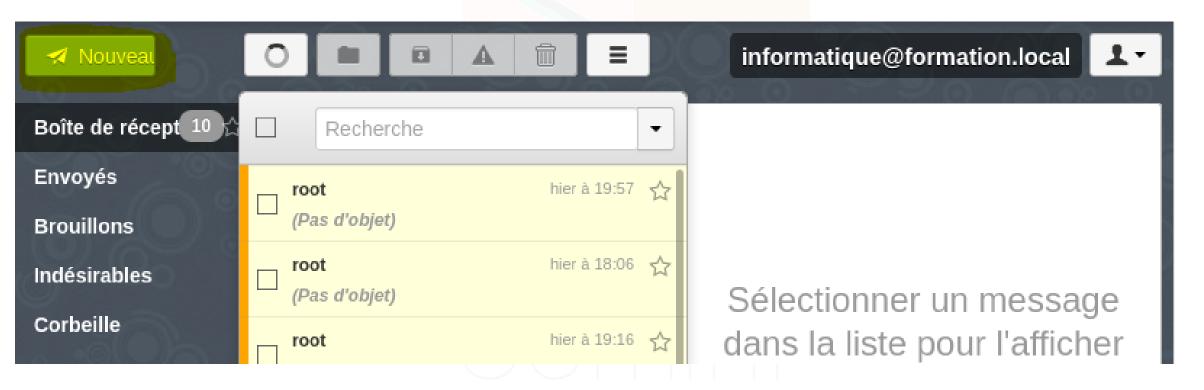
Une fois connecté, on retrouve dans la boîte de réception le mail envoyé tout à l'heure en ligne de

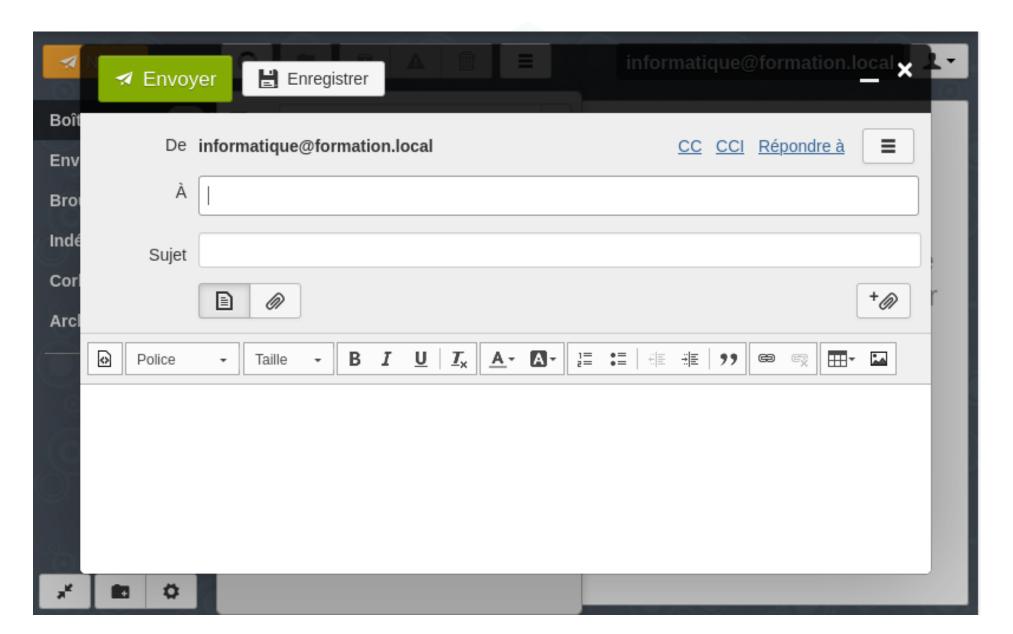
commande:



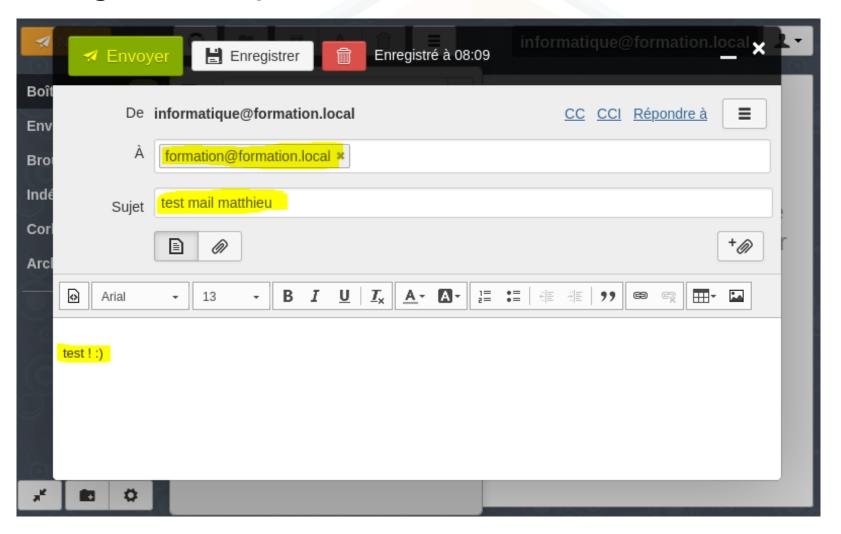
Nous allons envoyer un mail à notre second utilisateur « formation@formation.local » créé avec Postfixadmin pour tester l'envoie de mail en mode « graphique » !

Il faut cliquer sur « Nouveau » en haut à gauche :



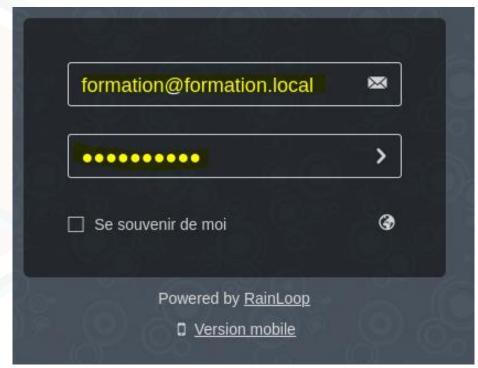


Rédiger un message lambda et procéder à l'envoie au destinataire souhaité!

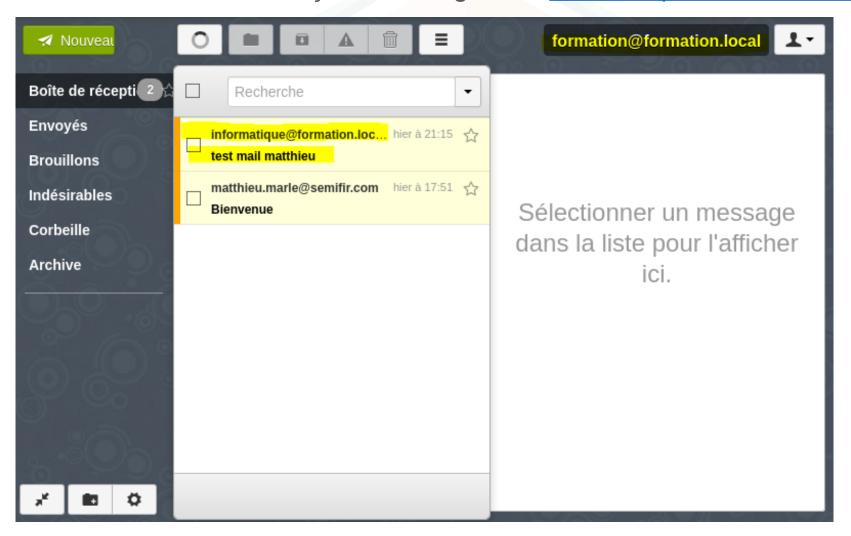


Nous allons **vérifier la réception du message** en se connectant sur la seconde boîte mail, c'est-à-dire celle du destinataire :

« formation@formation.local » comme login et « matthieu51 » (votre prénom suivi des deux premiers chiffres de votre département) comme mot de passe



Une fois connecté, nous avons bien reçu le message de « informatique@formation.local »!



Postfix & Dovecot : Mise en place de la liaison

Relancer la commande « tree /var/ruche » sur le serveur de messagerie pour vérifier qu'une

arborescence a bien été créée :

Le serveur de messagerie est donc bien paramétré et désormais fonctionnel!

```
oot@srv-ftp-mail:/etc/dovecot/conf.d# tree /var/ruche/
var/ruche/
   formation.local
        - Maildir
                   1612987695.M145423P9845.srv-ftp-mail, S=593, W=610:2,
                   1612988133.M102988P9993.srv-ftp-mail, S=1397, W=1432:2,
                dovecot.index.log
                dovecot.list.index.log
               dovecot.mailbox.log
               dovecot-uidlist
               dovecot-uidvalidity
               dovecot-uidvalidity.6024390e
               subscriptions
                  - 1612985375.M439445P9100.srv-ftp-mail, S=602, W=619:2, S
                   1612987095.M252314P9694.srv-ftp-mail, S=449, W=460:2, S
                dovecot.index.log
               dovecot.list.index
               dovecot.list.index.log
               dovecot.list.index.log.2
               dovecot.mailbox.log
               dovecot-uidlist
               dovecot-uidvalidity
               dovecot-uidvalidity.602431cd
               maildirfolder
               subscriptions
ll directories, 23 files
coot@srv-ftp-mail:/etc/dovecot/conf.d#
```



Infrastructure OK: Prendre et supprimer un snapshot

Prendre un snapshot des machines virtuelles de votre infrastructure, à savoir :

- Serveur DHCP et DNS : srv-dhcp-dns.formation.local
- Serveur DHCP Relais: srv-dhcp-relais.formation.local
- > Serveur de fichier et de messagerie : srv-ftp-mail.formation.local
- ➤ Poste client 01 : poste-user01.formation.local
- ➤ Poste client 02 : poste-user02.formation.local

Supprimer les anciens snapshots afin de gagner de l'espace disque sur vos PC.